

N° 294 - Juin 2022

Mensuel d'Information de la Ville de Poitiers

Poitiers

Mag

Au cœur de la Nouvelle-Aquitaine



Tout pour la musique

VIBRER AU DIAPASON DE L'ÉTÉ

LES BONS GESTES FACE À LA SÉCHERESSE

LE PLAN VÉLO ENTRE EN PISTE



© Ibooo Création

■ **Transats, terrain de boules, fanfare** sous un grand soleil pour la place Leclerc en fête et arborée samedi 7 mai.



© Ibooo Création

■ **Poitiers a célébré l'Europe.** Débats, expos et ateliers ont ponctué tout le mois de mai.



© cathierne36 / Catherine Jacquesson

■ **Aux premières loges** de la place Lepetit. Vue d'une fenêtre ouverte du Palais.

© Ibooo Création



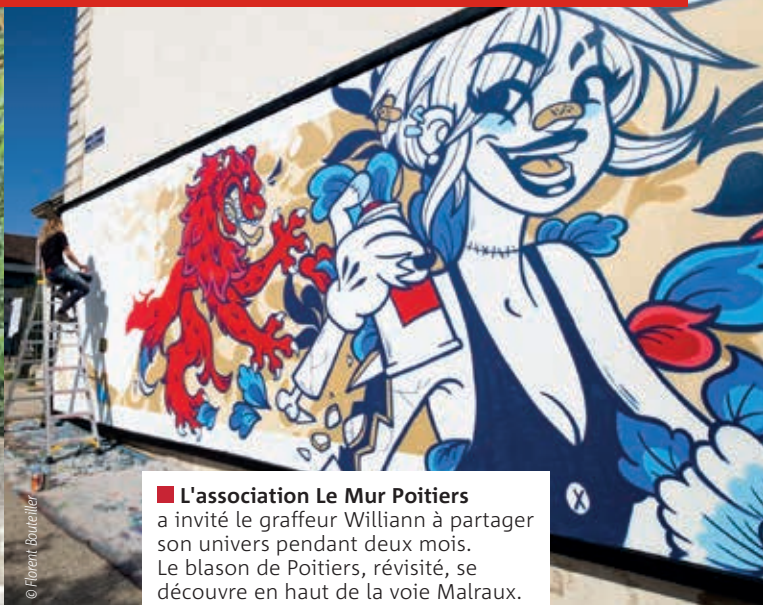
■ **Sous la pénétrante,** la Ligue de Protection des Oiseaux a installé une cinquantaine de nichoirs à martinets, espèce menacée.

MAI À POITIERS



■ **La rue de la Cueille Aigüe,** réaménagée, fut le cadre d'un temps convivial partagé entre habitants et élus.

© Nicolas Michu



© Florent Bouteiller

■ **L'association Le Mur Poitiers** a invité le graffeur Williann à partager son univers pendant deux mois. Le blason de Poitiers, révisité, se découvre en haut de la voie Malraux.

Actualités

Poitiers vibre au diapason de l'été **4**
 60 ans d'amitié avec Marbourg **4**
 Aliénor star de l'été **6**

Dossier

Tout pour la musique **8**

Locavores

Plus d'éthique dans nos assiettes **14**

Découverte

Florilège, exploration du monde minuscule **14**

Sécheresse

Eau : la chasse au gaspi **16**

Quartiers

Noces d'or aux Couronneries **17**

Mue du groupe scolaire Brassens à Beaulieu **18**

L'Accorderie de Poitiers Sud inaugurée **20**

Économie

Nouvelles têtes à la boutique éphémère **22**

Comprendre

Partager l'espace public **24**

Grand projet

Le plan vélo entre en piste **25**

Culture

Lumière sur les fêtes de quartier **30**

Sport

Échecs : un sport hors les cases **33**

Histoire

Silence, ça fouille ! **34**

Voilà l'été

Qu'il fait du bien, ce printemps démasqué ! Comme nous l'avons attendu longtemps, cet allègement du Covid ! La vigilance reste bien sûr de mise, mais la crise du coronavirus semble durablement s'éloigner. En tout cas, elle nous laisse espérer un été plus léger. De retour, les visages aux grands sourires, les temps de convivialité en proximité, et... la Fête de la musique telle que nous l'aimons, les fêtes de quartier sans restrictions, les mariages sans compter les invités et autres festivités partagées !

Peut-on vraiment être en bonne santé, peut-on vraiment être heureux, sans ces moments collectifs et chaleureux qui font la douceur de notre quotidien ?

La joie ensoleillée qui s'empare peu à peu de Poitiers à l'approche de l'été nous montre combien **le lien social fait partie de nos besoins essentiels.**

Dans ces moments où l'insouciance prime, n'oublions pas l'isolement dont souffrent encore nombre de personnes. À nous d'aider chacun de nos voisins, chacune de nos



© Yann Gachet / Ville de Poitiers

connaissances, en particulier les aînés, à profiter de ces moments réconfortants, et de cette douceur estivale poitevine.

Alors je vous souhaite un très beau début d'été à Poitiers : que les terrasses vous soient accueillantes, que nos marchés regorgent de beaux produits qui donnent envie de cuisiner, que les bords du Clain soient doux et frais pour vos pique-niques... Autant de charmes citadins à savourer !

Léonore Moncond'huy,
 maire de Poitiers

Suivez l'actu de **Poitiers** sur :



Écoutez et podcastez **Poitiers Mag** sur poitiers.fr

Retrouvez **Poitiers Mag** sur :



Poitiers vibre au diapason de l'été

Gaël Faye, Jabberwocky, cinq feux d'artifice, des bals trad et des concerts aux quatre coins de la ville. L'été à Poitiers s'annonce festif, joyeux et plein de culture.

Se rassembler, danser, profiter

Après deux années de crise sanitaire, la programmation de Poitiers l'été fait la part belle aux artistes d'ici et d'ailleurs. Extraits ? Trois jours de festivités sont programmés autour du 14 juillet. Le jour de la Fête nationale, rendez-vous à Tison avec des jeux et animations à partir de 14h, *Le trio des mômes*, concert jeune et un spectaculaire spectacle *78 tours*. Le collectif de cirque contemporain La Meute propose un voyage acrobatique et sensible, avec une roue de la mort, objet mythique et rare du cirque traditionnel. Les feux d'artifice seront tirés de 5 quartiers (info à venir).

Le 15 juillet à partir de 17h, le parc du Triangle d'or accueille deux spectacles d'arts de la rue, où l'on pourra croiser des hôtes de l'air musiciennes et déjantées... Le lendemain, un temps fort de l'été poitevin résonnera au Parc de Blossac : hommage à Freddy Mercury avec *Queen a man*, suivi d'un concert du trio rap 47TER puis de Gaël Faye. Artiste complet et engagé, l'auteur, compositeur et écrivain présentera son 3^e opus. Les « jeudis de l'été » font escale dans tous les quartiers avec des propositions éclectiques. À ne pas manquer, parc Pierre-de-Coubertin, Jabberwocky, le trio électro-pop fait son retour à Poitiers, après 2 albums, 4 ans de tournée... Clôture festive et familiale au parc de Blossac le 25 août avec un bal pour enfant de Barket de fraises, une nouvelle création de la fanfare Pierre&Fils, la conteuse décalée Claudette Fuzeau en concert (en français et patois !) et un bal populaire avec Le baluche des complices de Mr Larsene.



EN BREF

O perturbateur endocrinien. C'est l'objectif de la Ville de Poitiers qui signe en juin la charte « Ville et Territoires sans perturbateurs endocriniens » à la crèche Pigeon-Vole.

Restitution diagnostic santé

123 personnes ont participé à l'enquête citoyenne menée par le Centre Communal d'Action Sociale. But de la démarche ? Identifier les attentes des habitants en matière de santé, les leviers d'action et répondre aux inégalités sociales. Une réunion publique de restitution est organisée mardi 28 juin à 17h à la médiathèque François-Mitterrand.



ANNIVERSAIRE

Poitiers-Marbourg : 60 ans d'amitié

Marbourg est le plus ancien des sept jumelages que compte Poitiers. Pour fêter six décennies d'amitié, de même que les 800 ans d'existence de la cité universitaire allemande, Léonore Moncond'Huy fera le déplacement, jeudi 9 et vendredi 10 juin. Si la signature officielle du Protocole d'Amitié n'est intervenue qu'en 1981 entre Poitiers et Marbourg, c'est en 1961 que les deux villes ont commencé à développer, par l'entremise de leurs universités, leurs échanges. Premier objectif, au sortir de la Seconde Guerre mondiale : la réconciliation franco-allemande. Puis, de fil en aiguille, les projets se sont multipliés : échanges universitaires intenses mais aussi des projets scolaires, culturels et sportifs. Dans les années 1990, lors d'une visite à Poitiers, le maire de Marbourg a même été tellement emballé par le Conseil communal des jeunes (CCJ) qu'il a créé sa réplique dans sa ville.



Les étudiants de Marbourg accueillis à Poitiers le 9 mai.

Des étudiants vont une fois de plus participer à l'Académie d'été des Beaux-arts de Marbourg, et des jeunes sportifs des Couronneries et des Trois-Cités au 6 Nations Camp. Dans la continuité d'échanges relatifs à la lutte contre les violences, une coopération sur celles liées au genre est d'actualité entre les deux collectivités.



La fanfare Pierre&Fils.

© Maud Fident



Pourquoi pas La Ruche côté cuisines.

© Daniel Proux

BON PLAN

Cuisine partagée

Les restaurateurs, traiteurs ou food-trucks qui manquent d'espace pour cuisiner peuvent désormais louer la cuisine des Quatr'épices, le restaurant de l'association d'insertion Pourquoi Pas la Ruche, dans le quartier des Trois-Cités. Refaite à neuf en 2019 et occupée la moitié du temps le matin et le midi, la cuisine est à la disposition

des professionnels de la restauration qui disposent d'un numéro de Siret à partir de 16h.

Tarifs : 30 €/h, tarif dégressif en fonction du nombre d'heures passées sur place.

Plus d'informations sur pourquoi-pas-laruche.org

NUMÉRIQUE

poitiers.fr se renouvelle



© DR

Le nouveau site Internet de la Ville sera en ligne mi-juin. Sur poitiers.fr, toutes les informations pratiques et citoyennes sont à portée de clics, classées en 5 parties. Plus simple, plus facile, le nouveau site est aussi plus accessible : il est destiné à tous les utilisateurs, quels que soient leur matériel, leur connexion, leur culture, leur âge, leurs aptitudes physiques ou mentales. Conçu avec les Poitevines et les Poitevins, poitiers.fr devient éco-responsable. Disposant d'un hébergement vert, le site est débarrassé du « gras » numérique, c'est-à-dire de ses fonctionnalités superflues et énergivores.

© Yann Carchet / Ville de Poitiers

JEUNESSE

Séjours au vert et à la mer



Des vacances au grand air.

L'accueil de loisirs des Bois de Saint-Pierre propose deux formules de séjours du 11 juillet au 26 août pour les jeunes de 6 à 15 ans. Il y a l'accueil sur la journée, du lundi au vendredi, au centre de loisirs situé sur la commune de Smarves. Une navette vient chercher les enfants à proximité de leur domicile. Des camps à la mer, du lundi au vendredi, sont également au programme. Les enfants iront à Port-les-Barques (Charente-Maritime), dans un camping trois étoiles proche de la plage. Inscriptions à partir du 6 juin pour les séjours à Smarves, à partir du 29 juin pour les camps à la mer, sur poitiers.fr ou au 05 49 52 36 22.

FESTIVAL

Techno au Parc des expos

Vendredi 10 et samedi 11 juin, l'association Les prairies électroniques organise près de 20 heures de fête au Parc des expositions avec la première édition du Stellar festival. En têtes d'affiche l'Italien Alignment, l'Espagnol Regal, le Néerlandais Tim Tama ou encore l'Allemande Tigerhead. Francois X, jawbreakers, Hadone et Mon.to représenteront la scène française. Food trucks, stands de prévention, de paillettes et de body painting, ou encore collecte alimentaire au profit d'Entraides citoyennes 86 sont également prévus. Plus d'informations sur la page Facebook de l'événement.

Aliénor, star de l'été

Aliénor aurait vu le jour autour de 1122. Une occasion de célébrer cet été le presque millénaire de cette remarquable personnalité féminine et poitevine. En juillet et en août, suivez les visites patrimoine à la rencontre d'Aliénor, dans son palais où elle aimait écouter les troubadours entourée de sa cour, ou dans la cathédrale Saint-Pierre à la construction de laquelle elle n'est pas étrangère. Admirez aussi dans l'hôtel de ville le vitrail du 19^e siècle la représentant et *Pop-Aliénor*, l'œuvre contemporaine de Piko Paseos sur les marches du Palais, dès juillet. Pour visiter à son rythme, un livret est disponible dans ces lieux. S'y ajoute « *un parcours au bord du Clain, le long des vestiges de l'enceinte médiévale* », souligne Élodie Leclair, responsable du pôle Patrimoine.



Des visites théâtralisées en compagnie de l'incarnation d'Aliénor.

© Yann Gachet / Ville de Poitiers

Visites théâtralisées et escape game

À ne pas manquer, deux visites théâtralisées proposées par l'Office de Tourisme de Grand Poitiers. Elles seront menées par Valentine Schira, guide-conférencière, vêtue d'une robe et d'une couronne personnifiant Aliénor, réalisées pour l'occasion par deux artisans locaux. Également, un escape game vous mènera dans les rues et monuments à la recherche d'un trésor. Les enfants eux aussi rencontreront Aliénor, lors d'ateliers Croq'patrimoine.

[programme sur poitiers.fr](http://programme.sur.poitiers.fr)

Envie de s'évader ? Poitiers propose des séjours sur vacancespourtous.poitiers.fr

EMPLOI

Un site pour TZCLD

Territoire zéro chômeur de longue durée (TZCLD) est un projet dont la construction a commencé il y a 5 ans à Poitiers avec des personnes privées durablement d'emploi et des acteurs associatifs. La Ville s'est engagée également dans le projet et a présenté en mai un dossier de candidature en collaboration avec le collectif poitevin TZCLD. Objectif ? Une habilitation pour que le projet puisse être expérimenté et mis en oeuvre. En parallèle, le site de la future Entreprise à but d'emploi (EBE), situé au 42 rue de Chilvert, a été inauguré. 800 m² de bâtiments et une vaste cour intérieure sont mis à disposition par la Ville de Poitiers. Des activités utiles localement et qui n'entrent pas en concurrence avec l'existant pourront y être amorcées. Création de composteurs, maraîchage urbain, portages de repas ou de courses sont quelques-unes des activités appelées à être développées sur le site. Visée à terme : créer plus de 300 emplois.

BASKET

Au rythme du Basket 3x3

Du 24 juin au 3 juillet, la ville va vivre au rythme du basket à l'occasion du Festival 3x3 Poitiers.

En alliant compétitions internationales (Women's Series pour les féminines et Challenger pour les masculins), compétitions locales et animations grand public, le Festival 3x3 Poitiers fait rayonner pendant 10 jours la pratique du Basketball 3x3 et plus largement la culture urbaine. 6 000 spectateurs sont attendus pour voir évoluer les meilleurs joueuses et joueurs mondiaux de 3x3 qui ont bénéficié d'une médiatisation inédite de leur discipline à l'occasion des Jeux de Tokyo. Pour la deuxième année consécutive, Poitiers accueille un Challenger (1^{er} et 2 juillet), étape du circuit mondial masculin FIBA.

« *Le Poitiers Challenger 2022 vient appuyer une dynamique 3x3 déjà bien intégrée dans notre paysage sportif local, explique Sylvain Maynier, organisateur de l'événement. Les meilleures équipes masculines mondiales vont venir jouer sur la place principale de la ville. On espère un millésime aussi fort que 2021 qui nous avait permis de découvrir les Lettons de Riga, actuels champions olympiques.* » La Ville de Poitiers, en collaboration avec les organisateurs, s'engage cette année pour renforcer le volet culturel du Festival.



© Yann Gachet / Ville de Poitiers

Maria Blanchard au Musée

EN BREF

■ Le Palais ouvre sa boutique

Début juillet, un point boutique ouvrira dans l'accueil du Palais, et permettra aux visiteurs de découvrir des produits en lien direct avec le Palais et son patrimoine. Cartes, affiches, livres ou encore sélection d'ouvrages jeunesse seront proposés. Les lecteurs les plus curieux pourront retrouver une sélection d'ouvrages sur Aliénor d'Aquitaine et la thématique des animaux au Moyen-Âge auprès des libraires du centre-ville.

Le musée Sainte-Croix de Poitiers vient de faire l'acquisition d'une toile de Maria Blanchard, *La Couturière*, peinte en 1923. L'auteure de ce tableau figure parmi les Pionnières, ces artistes femmes françaises et étrangères du Paris des Années folles comme Suzanne Valadon, Tamara de Lempicka ou encore Marie Laurencin. Mêlant des influences cézaniennes et cubistes, *La Couturière* vient renforcer plusieurs points forts du musée : la collection des femmes artistes des années 1880 à 1940 dont Camille Claudel est emblématique, et l'art figuratif de l'entre-deux-guerres (*Portrait de femme* d'Henri Doucet de 1910 et *Jeune fille au tablier bleu* de 1925 de Jean Fautrier). Largement méconnue en France, bénéficiant d'une postérité avant tout hispanique, l'œuvre de Maria Blanchard a

fait l'objet d'une récente rétrospective d'envergure dans sa ville natale de

Santander, puis à Madrid au Musée Reina Sofía.



La Couturière, de Maria Blanchard.

© Christian Vaignaud / Musées de Poitiers



Que faire pour diminuer la vitesse, notamment faubourg du Pont-Neuf ?

Pour faire respecter la limitation à 30 km/h sur ce secteur, panneaux de signalisation ont été mis en place. Des contrôles réguliers sont effectués par la Police municipale et la Police nationale. Actuellement, une réflexion globale est menée pour limiter la vitesse à 30 km/h dans toute la ville, à l'exception des axes structurants.

Ces questions sont extraites du Facebook live du 4 mai consacré aux mobilités. Vous avez des questions ? Écrivez-nous à direction.communication@poitiers.fr

Où en est le projet des zones piétonnes devant les écoles ?

Le but de l'opération Rue des écoles est d'apaiser la circulation devant les écoles afin de faciliter les mobilités douces et de sécuriser les déplacements des piétons. Une première expérimentation a été réalisée aux Trois-Cités. L'année dernière, la rue a été bloquée lors des heures d'entrée et de sortie des élèves. Ce test a été un succès. Dix autres expérimentations seront menées dès septembre prochain.

ville de poitiers

Signaler un problème sur la voirie

ALLO pictavie ?

N° Vert 0 800 88 11 39
PPEL GRATUIT DEPUIS UN POSTE FIXE

pictavie@poitiers.fr

dossier

Tout pour la musique

©lboo Création

Hip-Hop, baroque, zouk, pop, classique, blues... À Poitiers, toutes les musiques ont droit de cité.

La Ville cultive l'accès libre à la musique avec la conviction qu'il s'agit d'un formidable facteur d'épanouissement et d'un vrai vecteur de vivre-ensemble.

Et si la créativité concernait chacun d'entre nous, même dans nos actes les plus quotidiens ? Acteurs ou auditeurs, la musique met de l'art dans nos vies. Elle fait battre la chamade à nos cœurs, trépi-gner nos pieds, souligne nos souvenirs, donne de la voix à nos émotions... À Poitiers, qu'il s'agisse de pratiquer ou de s'en délecter, l'offre est juste pléthorique.

La Ville soutient de nombreuses structures et évènements, contribuant au dynamisme de la vie musicale poitevine, sous toutes ses formes et dans toutes ses dimensions. Elle participe au fonctionnement de lieux qui n'hésitent pas à prendre des risques en défendant des artistes émergents, des répertoires peu conventionnels, tels que le Confort Moderne ou Jazz à Poitiers.

Elle apporte son concours à des évènements musicaux éclectiques ou pluridisciplinaires, comme les Prairies électroniques ou la programmation des maisons de quartier. Poitiers met sur le devant de la scène des groupes locaux, stimulant la création en circuit-court. Au travers du TAP, elle accueille trois orchestres professionnels : Ars Nova, l'Orchestre de Chambre Nouvelle-Aquitaine et l'Orchestre des Champs-Élysées.

La Ville encourage également l'éveil musical dès le plus jeune âge, notamment dans les établissements scolaires, l'apprentissage et la pratique au travers des actions du Conservatoire de Grand Poitiers, mais aussi d'écoles proposant un enseignement de qualité, comme les Ateliers Syrnix.



La Fête de la musique offre un formidable espace-temps d'expression dans la ville.

Fête de la musique

Un retour aux sources. Pour le 40^e anniversaire de la « Fête de la musique », dont le succès s'est répandu comme une traînée de poudre dans plus de 120 pays, Poitiers revient à l'esprit des prémices : « *Une libération sonore, une ivresse, un vertige* ». Mardi 21 juin, les rues, places, squares et autres lieux publics, parfois inédits comme le jardin de l'Hypogée, seront le théâtre de tous les possibles, de toutes les musiques.

Libérez les violons, saxos et chansons

Le fil rouge ? Permettre aux chanteurs ou instrumentistes, amateurs ou avertis, de s'exprimer, quels que soient le style ou l'instrument qu'ils affectionnent. Deux scènes sont ouvertes de 18h à 22h aux Couronneries et aux Trois-Cités. Côté terrasses, les cafetiers joueront le jeu, avec par exemple une programmation collective proposée par les commerçants place

Charles-de-Gaulle. Des navettes gratuites sont mises en place entre 17h30 et 1h30 entre la Demi-Lune, le parc des Expos et le centre-ville. La circulation sera fermée en centre-ville de 19h à minuit pour offrir à chacun le plaisir de déambuler, en toute sécurité, et de profiter pleinement des ambiances musicales variées.

CHICHE ?

Vous souhaitez vous produire sur l'une des scènes ouvertes pour la Fête de la musique ?

Rendez-vous sur poitiers.fr pour compléter un formulaire à renvoyer jusqu'au vendredi 3 juin.

Contact : 05 49 30 81 87 ou fetedelamusique@poitiers.fr

Cocktail musical estival



La programmation musicale de Poitiers l'été vise à satisfaire tous les goûts et tous les âges.

Même pas besoin d'aller aux Vieilles Charrues : samedi 16 juillet, les artistes qui se succéderont au Parc de Blossac débarqueront tout juste de l'incontournable festival musical breton.

En scène, 47TER, trio rap dont l'album *Légende* témoigne d'un éclectisme rafraîchissant, et Gaël Faye qui vient présenter son dernier opus, où l'on retrouve sa plume subtile et des morceaux inédits prêts à nous faire chalooper. Au fil de l'été et dans tous les quartiers, la musique va résonner dans toute sa diversité. Extraits ? Des compositions originales et métissées, à travers la

danse et les mélodies d'Afrique de l'Ouest, avec Djao le 30 juin à Saint-Éloi ; un swing décoiffant allant de Duke Ellington à Louis Prima avec The Big Ticket To Swing le 28 juillet au parc de La Gibauderie ; des compositions et reprises de tubes français rock'n'roll et yéyé avec Chewing gum, place Lepetit le 4 août... Deux bals trad' sont également programmés : à partir du couple vieille-cornemuse, la Machine revisite de façon surprenante les chansons du répertoire collecté, le 31 juillet au Petit Coin au bord de l'eau, et Ma Petite, qui s'inscrit dans la tradition des « bals à danser », le 28 août à Tison.



© Yann Cachet / Ville de Poitiers

Des dizaines d'instruments sont au menu de l'enseignement du Conservatoire.

Les bonnes notes du Conservatoire

En ce mercredi après-midi, sur le site du Conservatoire rue Franklin, l'activité bat son plein. Une jeune fille déboule, violoncelle à bout de bras, là où se mêlent notes de musique et éclats de voix. Des garçons en grande conversation cavalent dans les couloirs, parents à la traîne. En centre-ville, aux Trois-Cités ou à Bellejouanne, pousser les portes du Conservatoire de Grand Poitiers, c'est faire tomber aux oubliettes l'idée d'une école archaïque, poussiéreuse, centrée sur des univers classiques.

Multiplier les possibles

Des musiques trad' aux musiques actuelles, de la harpe à la basse électrique, chacun -enfant, ado ou adulte- y trouve sa place. Marie-Jean Guillemette-Lazennec, directrice, résume : « Avec 100 professeurs, le Conservatoire œuvre à la fois dans l'enseignement spécialisé, dont bénéficient 1 650 élèves, et dans l'éducation artistique auprès de 800 écoliers de Poitiers, notamment au travers de 9 orchestres à l'école. »

En scène

Lieu ressource, le Conservatoire dispose d'un fonds spécifique, notamment de partitions, adossé au réseau des médiathèques. La location d'instruments pour les débutants est possible, avec des tarifs adaptés aux ressources des familles. Pour les élèves, les cours du Conservatoire font la part belle à la pratique collective et à l'accompagnement personnalisé. Le cursus d'apprentissage est jalonné de représentations publiques, organisées en collaboration étroite avec la Ville, par exemple au musée Sainte-Croix ou au Palais.

Du nouveau pour les 1^{ères} inscriptions

Pour une première inscription au Conservatoire, un dossier est téléchargeable sur conservatoire.grandpoitiers.fr ou peut être récupéré au Conservatoire, 5 rue Franklin. Il est à remettre avec les pièces justificatives jusqu'au 1^{er} juillet.

À SAVOIR



© Yann Cachet / Ville de Poitiers

BIENVENUE AU STUDIO

« On a monté un dossier, le message a été reçu par les élus et les a séduits. Nous avons fait des travaux nous-mêmes dans un local loué à Ekidom pour ouvrir le studio. » Alphonse Mbeutang relate les débuts de l'aventure Young Revolution 86. L'association créée l'an dernier regroupe des jeunes, essentiellement des migrants, aujourd'hui engagée dans de multiples projets musicaux. « Le studio est un lieu où nous pouvons nous retrouver pour faire de la musique au lieu de traîner. On fait aussi des petits spectacles, des ateliers d'initiation à la musique dans les centres socioculturels avec la création de petites maquettes ou l'utilisation de logiciels », liste Alphonse. Rap, rumba, zouk ou encore coupé-décalé, les jeunes accompagnés par Migr'inter dans leurs projets se frottent à plein de styles pour mieux s'exprimer.

Young_revolution86 



La fanfare participera aux cérémonies du 14 juillet.

En fanfare

Elle est le clou de nombreuses cérémonies militaires et mémorielles. Elle répond positivement à des invitations de la Ville de Poitiers. Elle suscite à chaque fois l'admiration. La Fanfare et Bagad de la 9^e Brigade d'Infanterie de Marine, composée d'une 30^{ème} de musiciens professionnels, est basée à la caserne Aboville. La cornemuse et la bombarde, des instruments bretons emblématiques des bagads, se marient aux instruments d'orchestre tels que cor, flûte traversière, hautbois et grosse caisse. La formation se produit pour des cérémonies des concerts, par exemple mardi 28 juin à la Hune à Saint-Benoît, et intervient sur des opérations extérieures en soutien aux troupes françaises. Au-delà du répertoire militaire, la Fanfare et Bagad de la 9^e Bima explore des registres variés, comme la musique celtique, le rock, le jazz ou même des sonorités résolument pop.



« La musique, vecteur de rencontre et d'échange »

© Frédéric Foulquier

L'orchestre des Champs-Élysées mène des actions d'inclusion culturelle, notamment à destination des personnes âgées.

Exemple avec les Ateliers Cord'âges autour de la mémoire musicale.

La musique pour réveiller les souvenirs, les émotions, et rompre la solitude. Pendant un mois, une violoncelliste, un altiste et un violoniste de l'Orchestre des Champs-Élysées se sont rendus chaque semaine aux Ateliers Cord'âges, association favorisant le lien social des personnes

âgées. Ces rencontres musicales et sensibles ont été imaginées par Clémence Vergnault, responsable de la médiation à l'Orchestre des Champs-Élysées. « Cette idée est née pendant le premier confinement, lorsque j'entendais des témoignages de personnes isolées, et notamment de personnes âgées. J'ai voulu utiliser la musique

comme vecteur de rencontre et d'échange. Toute l'année nous montons des projets de sensibilisation à la musique classique à destination de différents publics. Mais un projet au long cours comme celui-ci, sur un mois, c'est la première fois. »

Documentaire sonore sur orchestredeschampselysees.com

Luthier, un métier à la corde sensible

À Poitiers, cinq luthiers exercent un métier alliant l'art à l'artisanat, la minutie manuelle à la perfection chantée aux oreilles. Si tous sont amoureux de musique, chacun cultive sa spécificité.



Laurent Gayraud, place de la Liberté, instruments à cordes frottées : « J'étais musicien et attiré par le travail de la matière. La construction d'un violon fait intervenir le dessin, la sculpture, et on peut donner à l'instrument une véritable personnalité. »

Juan-Carlos Torres, rue Saint-Germain, instruments à vent, à soufflet et cordes pincées : « C'est un métier prenant qui me va à merveille. La réparation et l'entretien mobilisent tout mon temps. À la retraite, j'espère pouvoir m'adonner à la fabrication de guitares. »

Antoine et Jérôme Lacroix, père et fils, rue de la Cathédrale, instruments du quatuor et des archets : « D'avoir fabriqué un instrument jouant dans une grande salle à Paris, ça marque. Lorsque l'on travaille sur une pièce ancienne, on déroule le fil de l'histoire de la lutherie, de l'auteur qui lui a donné vie. »

Théophane Perot, place de la Charles VII, instruments à vent : « Clarinet-tiste, je me suis lancé dans l'aventure de la lutherie. Ce qui me plaît, c'est la polyvalence technique et la sensibilité artistique. »

© Alex Oz

60 ans au diapason



L'ensemble choral et instrumental Josquin des Prés souffle en juin ses 60 bougies.

Fort d'une cinquantaine de choristes et d'un orchestre d'une trentaine de musiciens, il est atypique dans le paysage musical local. Les spécificités de « Josquin » (pour les intimes) ? « *D'abord sa longévité ! s'exclame Sophie Gros, alto, secrétaire de l'association et mobilisée pour dépolvériser l'image de l'ensemble qu'elle affectionne tant. Rares sont les structures comme la nôtre à atteindre un âge si respectable.* » Également, Josquin n'hésite pas à présenter des pièces ambitieuses. L'ensemble, qui possède ses propres locaux, réunit étudiants, actifs et seniors

autour d'un répertoire composé de musique sacrée et d'œuvres traditionnelles symphoniques. À l'occasion de son anniversaire, un concert gratuit sous forme de rétrospective est donné jeudi 23 juin à 20h à la chapelle Saint-Louis. Le lendemain, à 20h30, choristes et musiciens donneront à entendre *La Création*, oratorio de Joseph Haydn, à l'Agora du CHU. Un concert en faveur du fonds Aliénor (tarifs : 10 et 15 €).

Billetterie sur josquindesprespoitiers.fr

INTERVIEW



Charles Reverchon-Billot,

adjoint à la maire en charge des Espaces publics, Droits culturels et Animations dans la ville

PM : Concernant la musique, quelle est la spécificité de Poitiers ?

CRB : La diversité et la multiplicité. Poitiers a la chance de disposer d'une offre extrêmement riche, qu'il s'agisse de pratique et de diffusion. Il y en a pour tous les goûts, pour les amateurs et les professionnels : le Conservatoire à rayonnement régional de Grand Poitiers, le TAP, des écoles de grande qualité comme Syrinx, des structures comme le Confort Moderne ou Jazz à Poitiers, un dense maillage associatif.

PM : Qu'est-ce qui guide la politique de la Ville en la matière ?

CRB : Ce qui touche à la musique s'inscrit dans une politique culturelle globale. Elle vise à offrir à chaque habitant la possibilité de créer, exprimer, pratiquer librement. Mais aussi de découvrir ! Cela passe par le soutien à de nombreux lieux de diffusion, dont les maisons de quartier, l'aide à l'émergence d'initiatives, telles que les Prairies électroniques. Cela passe également par la propre programmation de la Ville.

PM : Par exemple ?

CRB : Les concerts de Poitiers l'été offrent des propositions très différentes : des bals, du rock, du jazz, du rap, des groupes locaux et des têtes d'affiches nationales. Les Soirées lyriques off au Palais permettent à tous de vivre l'expérience de l'opéra. Et bien sûr, prochainement, la Fête de la musique qui revient aux fondements avec l'investissement spontané de l'espace public par tous les artistes qui le souhaitent.

Coup de pouce aux cafés-concerts



« Pour nous, pour les artistes, c'est génial, témoigne Marc Jordan, du Cluricaume Café, situé place de Gaulle. Grâce à l'aide des GIP, nous pouvons programmer plus de concerts. Un grand Merci ! » Les cafés, bars et restaurants peuvent en effet bénéficier du Groupement d'intérêt public Cafés cultures. La Ville et Grand Poitiers abondent ce fonds auquel participent également l'État et la Région. En 2021, 44 concerts ont ainsi été soutenus à Poitiers. Le dispositif permet d'encourager l'emploi salarié d'artistes et de techniciens, d'inciter les établissements à monter en qualité dans les spectacles vivants qu'ils proposent.

gipcacultures.fr

Traquez les eaux stagnantes !

Le retour des fortes chaleurs est propice à la réapparition du moustique tigre qui n'aime rien tant que les zones humides.

Dans les jardins ou sur les balcons, le moustique tigre peut nicher dans les coupelles des pots de fleurs, les plis de bâche ou encore les gamelles des animaux et les jeux des enfants. Autrement dit, dans tout ce qui retient l'eau, même en petites quantités. C'est pourquoi, il est préférable de couvrir son récupérateur d'eau de pluie et de veiller au bon écoulement des eaux. Depuis 2 ans et un signalement sur la plateforme nationale*, Poitiers est une « commune colonisée » par le moustique tigre et la vigilance est donc de rigueur. « Il a été signalé dans le quartier de Bellejouanne. Son éradication n'étant pas possible, il s'agit d'éviter sa prolifération, sachant que le moustique tigre vit dans un rayon de 150 m mais que chaque femelle peut



De petite dimension, rayé noir et blanc, le moustique tigre vit dans un rayon de 150 m.

© Adobe Stock

pondre environ 200 œufs », souligne Manuella Gandon, responsable du pôle Santé environnementale et salubrité à la Ville de Poitiers.

Enjeu de santé publique

L'Agence régionale de santé (ARS) pilote la campagne de vigilance et, à Poitiers, pour cette année, deux services civiques ont la mission d'informer les habitants et donnent quelques astuces. « Par exemple, pour éviter l'eau dans les coupelles des plantes, vous pouvez mettre du sable au fond qui va empêcher l'eau de stagner. Dans vos

mares, pensez aux poissons friands de larves », explique Manuella Gandon. Six pièges pondoires sont aussi installés dans la ville pour surveiller une éventuelle prolifération. Car l'enjeu est de santé publique : le moustique tigre pourrait être vecteur de la dengue, du chikungunya ou de Zika s'il piquait une personne revenant d'une zone à risque.

*Un doute sur la présence du moustique tigre : informations et signalement sur www.signalement-moustique.fr

VIE NOCTURNE



À l'aide d'un drap tendu et d'un éclairage, Vienne Nature réalise des opérations de comptage des papillons de nuit.

© Vienne Nature

Éteins la lumière

La biodiversité reprend ses droits quand les lumières s'éteignent. C'est ce que tend à démontrer l'association Vienne Nature dans le cadre d'une étude sur « la trame noire » lancée il y a 2 ans à l'échelle de Grand Poitiers. Si la « trame verte » s'intéresse aux bois et espaces naturels végétalisés, la « trame bleue » aux cours d'eau, la « trame noire » se concentre sur la vie nocturne, à travers notamment l'impact de la pollution lumineuse. En parallèle, Poitiers a lancé sa politique d'extinction de l'éclairage public. Dans le cadre de l'atlas de biodiversité communale,

développé par Grand Poitiers en partenariat avec les communes, « des opérations de comptages seront réalisées à Poitiers pour dénombrer les chauves-souris et les papillons de nuit, deux groupes d'espèces particulièrement impactés par la pollution lumineuse », explique Lucie Texier, chargée d'étude à Vienne Nature. Reste que l'éclairage public a d'autres conséquences : « sur la faune mais aussi la flore (la lumière inhibe la photosynthèse), sur l'observation des étoiles et même la santé humaine, générant des troubles du sommeil, des maladies », complète Lucie Texier.

Plus d'éthique dans nos assiettes

La Ville de Poitiers s'engage pour cuisiner dans le respect du bien-être animal.

Explications.

Savez-vous qu'aujourd'hui, 68 % des poules pondeuses sont élevées en cage ? Que des millions d'animaux sont transportés d'un bout à l'autre de la France ou de l'Europe dans des conditions difficiles ? Que les porcelets sont généralement castrés les premiers jours de leur vie sans anesthésie ? C'est pour faire cesser ces pratiques que l'association Welfarm milite depuis 1994. Il y a 2 ans, elle a créé un label, Ethical. La Ville de Poitiers y adhère depuis peu. Il s'agit de certifier, à travers un cahier des charges précis, que la viande acheminée dans les cantines respecte le bien-être des animaux durant leur vie. Élevage, engraissement, transport, abattage : tous les critères doivent être scrupuleusement observés pour souscrire à ce label. « Dans nos cantines, on faisait déjà 25 % d'achats alimentaires bio et tous les œufs que nous achetions étaient issus d'élevages en plein air depuis plusieurs années. Le bien-être animal était déjà pris en considération, explique Sylvestre Nivet, responsable de la restauration collective à la Ville de Poitiers. Adhérer à ce label renforce notre engagement et nous oblige à nous interroger sur la production de viande. »



Préparation d'un repas dans une cuisine centrale.

Pour une cuisine alternative

Pendant les vacances d'automne et de février, 25 cuisiniers de la collectivité ont bénéficié d'une formation sur la cuisine « alternative » ou « évolutive ». Le principe ? Cuisiner moins de produits carnés et avoir davantage recours aux légumes grâce à des recettes inventives.

Florilège, la découverte du monde minuscule

DERNIÈRE MINUTE

En raison de la sécheresse exceptionnelle et suivant son évolution, Florilège pourrait voir son contenu adapté. À suivre sur poitiers.fr



La microfaune sera à l'honneur au Parc de Blossac.

© Yann Cachet / Ville de Poitiers

Insectes, micro-organismes du sol, système racinaire... Florilège lève le voile sur « ce monde minuscule », grouillant de vie et de biodiversité, et son rôle indispensable à notre environnement.

Monter l'invisible, sensibiliser à l'environnement, informer, mais de manière ludique et immersive. La nouvelle édition de Florilège promet de belles balades et expériences. Elle se décline, à partir de ce mois de juin, dans quatre parcs et un square.

« **Rendre l'invisible visible** » au parc des Près-Mignons. Et si, pour mieux comprendre son fonctionnement et le rôle des nutriments dans la croissance d'un arbre, vous pénétrez à l'intérieur ? Un mini-voyage à la fois savant et très accessible pour les enfants qui permet de comprendre l'importance de l'azote, du phosphore et du potassium dans le cycle de vie de l'arbre. Le dispositif imaginé par les agents des espaces verts figure un grand arbre dans lequel les visiteurs sont invités à pénétrer : d'abord les racines représentées par des branchages, puis le tronc qui prend la forme d'un couloir de 2 m de haut habillé d'écorces et de bois, enfin le feuillage figuré par des arbustes. Des panneaux ponctuent le voyage, expliquant le rôle des racines, sève, photosynthèse, pollinisation ou encore mycorhization, c'est-à-dire le phénomène d'entraide entre les champignons et l'arbre.



Voyage dans le cycle de vie de l'arbre au parc des Prés-Mignons



La création de la structure monumentale du Parc de Blossac : un travail de fourmi.



Aux Prés-Mignons, un arbre extraordinaire formé de bois et de végétaux.

« **Changement d'échelle** » au parc floral de la Roseraie. Vous souvenez-vous de *Chérie, j'ai rétréci les gosses* ? Comme au ciné, vous vous sentirez tout petit ! Objectif : appréhender les différentes strates de la vie animale et végétale, se mettre à la place d'animaux qui peuplent nos prairies au fil d'une balade où la végétation grandit progressivement jusqu'à ce que le visiteur se retrouve à côtoyer, parmi des herbes denses et hautes, une fourmi... de sa taille et même plus !

« **In'humain** » au square des Flageolles. Changement de décor en centre-ville : « *Ici, l'objectif est d'attirer l'attention sur les conséquences écologiques de certaines pratiques humaines et de mettre en avant la résilience de la nature* », relève Claire Ribeaucourt, de la mission Conception paysage. Bidons au sol, marée noire représentée par des végétaux bruns, cuivrés et noirs... « *Plus on va s'éloigner de cette pollution, plus les végétaux vont retrouver de la couleur, refaire des fleurs...* » Quatre terrariums montent l'importance de la

vie microscopique du sol dans la capacité de la nature à se régénérer.

« **Le petit monde du jardin des Plantes** ». Ici, les installations visent particulièrement le jeune public. Petites cabanes suspendues, minuscules portes installées dans les fissures des troncs, suspensions à la manière des nids d'oiseaux composées de brindilles trouvées sur place, tanières à même les talus en terre... Bienvenue dans un monde aux frontières du féerique qui montre réellement que l'on peut s'adapter à un milieu sans le dénaturer, en utilisant et récupérant les matériaux

disponibles... Exemple à suivre !

« **Insect'utiles** » au Parc de Blossac. Ver de terre, syrphes, punaises... Toutes ces petites bêtes, que l'on catégorise comme auxiliaires, pollinisateurs ou recycleurs, ont un rôle indispensable dans la nature. Ils protègent des nuisibles, sont indispensables à la transformation des fleurs en fruits, décomposent feuilles et branches en matière organique. Des panneaux explicatifs détailleront l'utilité de cette microfaune. Potagers, arbres fruitiers ou encore hôtel à insectes seront installés.

Les agents à pied d'œuvre

23 agents sont mobilisés, sur la base du volontariat, pour participer à Florilège. Une fois la thématique choisie par les élus, brainstorming et ateliers de conception la déclinent en concepts et en images sur les sites. Comment va-t-on raconter l'histoire ? Avec quel type de végétaux ? Les ateliers techniques complètent l'organisation. Les plantations et les premiers semis ont lieu en mai. Soulignons que la manifestation s'organise dans une logique de sobriété et de durabilité.

Eau : la chasse au gaspi

Pour économiser l'eau, plus rare avec les sécheresses à répétition, des gestes s'imposent. Parce que chaque goutte compte.

De mémoire de pêcheurs, on n'avait pas vu pareille sécheresse depuis 1959. Les niveaux du Clain et de la Boivre, dès la fin du mois d'avril, étaient déjà historiquement bas. Et les températures, à la hausse, ne laissent rien présager de bon pour l'été. « *Le département de la Vienne est marqué depuis août 2021 par un fort déficit de pluie qui a conduit à un faible taux de recharge des nappes d'eaux souterraines, et à des débits de rivière bien inférieurs aux moyennes enregistrées* », alerte la Préfecture qui appelle à la responsabilité des usagers. Depuis le 13 mai, il est par exemple interdit de laver sa voiture, d'arroser les espaces verts ou de remplir sa piscine. L'eau doit être utilisée de manière économe et raisonnée. Concrètement, quels sont les bons gestes adopter ? Voici quelques pistes.

Une chasse d'eau moins sollicitée

Une chasse d'eau tirée, c'est 9 litres du précieux liquide utilisé. Moins tirer la chasse d'eau ou faire pipi sous la douche sont des solutions de bon sens. Autres options : installer une chasse double débit ou/et mettre une bouteille pleine dans la cuve afin de diminuer sa contenance.

Une douche plutôt qu'un bain

Avec 60 litres utilisés en moyenne contre 200 litres pour un bain, la douche est la championne du lavage responsable. Encore faut-il ne pas y passer des heures...

Des mousseurs au robinet

Un robinet ouvert pendant une minute, c'est 1,5 litre d'eau écoulé. Pour maîtriser le flux, il est possible de les équiper d'économiseurs ou de mousseurs. Une fois installé sur

l'embout du robinet, le mousseur mélange l'air et l'eau en assurant un débit tout aussi important et une consommation moindre. Autre astuce, lors du lavage de dents : remplir un verre d'eau et n'utiliser que la quantité contenue.

Récupérer

Rien ne se jette, tout se transforme, dit l'adage. C'est surtout vrai pour l'eau. Au jardin, un récupérateur d'eau de pluie est fort utile. Dans le fond de l'évier, une petite bassine permet de récupérer l'eau de lavage des légumes ou celle écoulee avant l'arrivée de l'eau chaude. Idem dans la douche avec un contenant plus grand.

Halte aux fuites

Sur la durée, les fuites contribuent à un gaspillage colossal d'eau et alourdissent les factures. Selon l'Ademe, un robinet qui goutte, c'est 120 litres d'eau gaspillés par jour. Une chasse d'eau défectueuse perd elle près de 600 litres.

Préserver la ressource

La Ville s'astreint des usages sobres de la ressource. Par exemple, en période de restriction, l'arrosage des espaces verts, des terrains de sport et le lavage des rues sont interrompus. Les arbres plantés dans l'année sont arrosés de manière raisonnable avec de l'eau de récupération, non potable, issue de bassins de l'usine de traitement de Bellejouanne. D'autre part, les nouveaux espaces végétalisés, comme l'îlot Tison, sont conçus pour ne pas nécessiter d'arrosage.

COURONNERIES

Noces d'or

Le quartier se prépare à deux semaines de festivités à l'occasion du cinquantenaire de sa création.

Une immense fête pour des noces d'or. C'est ce qu'a concocté une quinzaine d'associations des Couronneries pour célébrer dignement, et avec panache, les 50 ans d'existence de leur quartier. Du 14 au 26 juin, de multiples activités culturelles ou sportives sont proposées sur les trois centres névralgiques formés par la place de Bretagne, le parvis de Carré Bleu et le parc de Bourgogne. Au menu des temps forts, on coche la date du samedi 18 juin : un appel à festoyer et à se régaler de spectacles et de concerts.

Festivités gratuites

Trois jours plus tard, le quartier accueille une scène ouverte à l'occasion de l'incontournable

Fête de la musique. Repas en musique à l'épicerie sociale l'Éveil, ateliers café-réparation, exposition photos présentant des portraits d'habitants dans le cadre du Nouveau programme de rénovation urbaine (NPNRU) ou encore projection d'un film retraçant l'histoire du quartier dans une yourte au pied de la tour

Kennedy... Les festivités sont animées par Hop Hop Compagnie, connue pour ses vertigineuses voltiges et cascades burlesques. Reste plus qu'à croiser les doigts pour que le soleil s'invite à la fête.

Programme complet sur animations.couronneries.fr

Un équipement de pointe

Grande nouvelle pour les habitants du quartier et les Poitevins : une antenne du Conservatoire de Grand Poitiers ouvre aux Couronneries. En lieu et place de l'école maternelle Charles-Perrault, le bâtiment est un modèle de construction dont l'acoustique est adaptée aux pratiques artistiques. Confié au cabinet d'architecte local L'Atelier du Trait, il s'étend sur près de 700 m², totalisant 2 grandes salles et 8 petites. Et c'est en musique que l'entité propose de fêter son installation, mercredi 15 juin, dans le cadre des 50 ans du quartier. Rendez-vous place de Provence à 14h puis à partir de 15h sur le nouveau site (entrée par le boulevard des Hauteurs). Au programme : concerts, spectacles de danse.

BEAULIEU

Le groupe scolaire Brassens réhabilité

Entamée en 2020, la réhabilitation du groupe scolaire Georges-Brassens touche à sa fin. La 1^{re} phase de travaux s'est concentrée sur la rénovation énergétique de l'enveloppe du bâtiment, avec notamment l'isolation thermique par l'extérieur grâce à des panneaux de liège, la pose de menuiseries double-vitrage en alu et la création d'un parvis.

La 2^e phase a permis la restructuration intérieure du bâtiment, décidée en concertation avec les usagers (enseignants, parents, agents de la Ville). Par exemple, la classe ULIS va bénéficier d'espaces repensés afin de répondre au mieux aux besoins des enfants. Une salle plurivalente, accessible aux associations du quartier, est également créée. L'intérieur du bâtiment est en-

tièrement rénové : sols et plafonds, peints à l'aide de peintures éco-labellisées, pose de menuiseries bois fabriquées localement. Un nouveau système de chauffage – une chaudière à panneaux rayonnants alimentée au biogaz – complète la réhabilitation énergétique de l'établissement qui sera inauguré à la rentrée de septembre.



CENTRE-VILLE

Bavardages dans la Grand Rue



Un lieu où l'on se sent bien, pour bouquiner et bavarder.

« Nous voulions un lieu où les gens puissent prendre le temps de lire un peu plus que le résumé du livre, de discuter avec nous ou avec d'autres lecteurs », explique Pauline Jallet qui vient d'ouvrir le café-librairie Aux Bavardages. Après avoir travaillé dans une maison d'édition, la jeune femme, libraire de formation, s'est lancée dans le projet avec son compagnon Florian Baudouin, amateur averti de cafés, devenu un vrai barista.

Ensemble, ils ont imaginé un espace de 135 m² qui réunit leurs passions respectives : un café-salon de thé, avec snacks sucrés et banquettes cosy, et une librairie présentant principalement de la littérature étrangère, des ouvrages pratiques et de l'imaginaire (science-fiction, fantasy et fantastique), ainsi qu'un rayon jeunesse, BD et mangas. Disposant d'une belle ouverture sur une cour paysagée, la salle au fond du magasin est dédiée à l'organisation d'ateliers et de rencontres.

Contact : [facebook.com/auxbavardages](https://www.facebook.com/auxbavardages)

TROIS-CITÉS

Jeunes ambassadeurs du tri

La fine équipe de la Boîte à jobs, coopérative jeunesse de services (CJS), vient de démontrer une fois de plus qu'elle est en mesure de répondre aux demandes de missions des entreprises. Ekidom a sollicité les neuf jeunes pour sensibiliser les habitants au tri sélectif. « Après un temps de formation avec Ekidom, nous avons surmonté notre timidité pour aller rencontrer les habitants. Au final, tout s'est bien passé », sourit Loïs, 17 ans. Aurélien Luzi, directeur territorial d'Ekidom aux Trois-Cités, témoigne : « Les jeunes de la Boîte à jobs ont fait une campagne de porte-à-porte sur le secteur de la Vallée Monnaie. Ils ont diffusé un flyer et ont été présents le jour de l'inauguration des nouvelles bornes enterrées de tri sélectif. Ils ont été très professionnels. » La Boîte à jobs, épaulée par le CSC des Trois-Cités, cherche des missions comme du bricolage, du jardinage, de la mise sous pli auprès des entreprises et des particuliers.

Contact : 07 66 24 39 14





Tout sera fin prêt pour que les élèves bénéficient de conditions optimales à la rentrée.

© Nicolas Mahu

EN CHIFFRES

- **2 380 000 €**

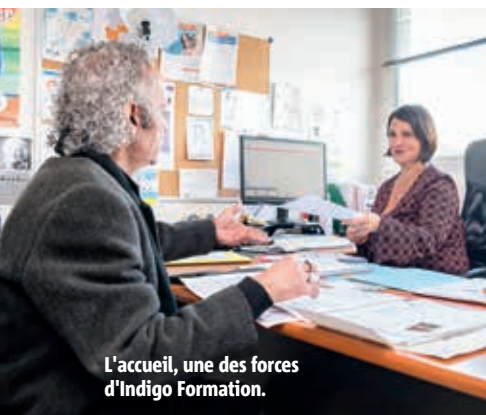
C'est le budget engagé pour la réhabilitation du groupe scolaire Georges-Brassens.

- **3 BASSINS D'ORAGE**

Pour permettre une meilleure gestion des eaux de pluie sur la parcelle, deux bassins d'orage enterrés vont être installés dans la cour de l'école élémentaire. Un bassin est aussi installé dans la cour de l'école maternelle.

GIBAUDERIE

La formation couleur Indigo



L'accueil, une des forces d'Indigo Formation.

© Yann Gachet / Ville de Poitiers

Accompagner les transitions professionnelles de chercheurs d'emploi et de salariés dans la Vienne. C'est la vocation d'Indigo Formation. Créée il y a 30 ans sous le statut associatif, la structure est devenue Scop il y a 4 ans. Hôtellerie, nettoyage, commerce... Les domaines de formations sont larges. « Autant que les publics qui viennent toquer à notre porte, explique Danick Cormier, directeur. Notre approche est très humaine. Avant une quelconque formation ou un retour à l'emploi, on

travaille sur la personne, ses besoins, sa confiance, les freins aussi qu'elle peut rencontrer. La formation pour nous, c'est un tout. Un travail de fourmi concentré sur l'autre. » Basée à la Gibauderie, à mi-chemin entre le CHU et la Polyclinique, l'entreprise de 34 salariés dispense chaque année 90 000 heures de formation pour 2 300 bénéficiaires.

Plus d'informations sur indigo-formations.fr ➔

PONT-NEUF

Le Grand Bazar fait son retour

La traditionnelle fête du quartier du Pont-Neuf, c'est du vendredi 10 au dimanche 12 juin. Les structures, associations et commerçants du quartier se mobilisent pour orchestrer cet événement festif, participatif et familial. Il commence vendredi soir avec trois vernissages en un au Confort Moderne et à la Fanzinothèque. Samedi, duo de concerts au Confort Moderne avec

Throes & The Shine et Madalitto Band. Le dimanche, place au vide-greniers de 10h à 18h avec le comité de quartier. Un concert familial est programmé en début d'après-midi avec l'homme-orchestre Mr Bishop. La richesse de l'évènement est intimement liée à la diversité des acteurs engagés pour un retour en beauté après 2 ans de mise en sommeil.



La fête du Pont-Neuf aura lieu du 10 au 12 juin.

© Jordan Bonnetu

L'Accorderie de Poitiers inaugurée

© Yann Gachet / Ville de Poitiers



L'idée de l'Accorderie ? Des échanges de services entre habitants.

L'Accorderie de Poitiers, située 29 rue de Quinçay, s'apprête à vivre deux jours d'inauguration. Vendredi 10 juin de 10h à 12h, les curieux peuvent passer une tête pour découvrir les principes et le fonctionnement de ce lieu à part. Dès 15h, place à la convivialité avec un tournoi de pétanque, suivi en fin d'après-midi d'un apéritif en musique, spectacle de théâtre, pique-nique et concert des P'tites Brel. Samedi 11 juin, la fête continue avec des ateliers de fabrication de jeux de société, de quilles ou encore de bracelets tout au long de la journée avec les

« accordeurs », c'est-à-dire les adhérents à l'Accorderie. Un jeu de piste et un repair café sont proposés ainsi qu'un concours du QuiQuiQui. Basé sur les échanges de services, sans autre contribution que du temps, l'Accorderie de Poitiers fait partie du réseau des Accorderies de France. Depuis le début de son activité, fin 2021, 300 transactions ont été enregistrées entre les quelque 70 « accordeurs »... Du bricolage à l'aide administrative en passant par l'apprentissage de langues. Une belle illustration du vivre-ensemble.

SAINT-ÉLOI

Des ateliers à gogo

« C'est ma grande passion pour la littérature jeunesse qui m'a conduit à créer *Les trésors de Lucrèce* », s'enthousiasme Julien Ledoux. Enseignant en école primaire pendant une douzaine d'années, il a suivi en parallèle une formation à distance de Master 2 en science de l'éducation complétée par une thèse puis un doctorat. Pendant ce cursus, il a notamment exploré le thème des ateliers philosophiques à destination des enfants, une approche qui le passionne. Ainsi, lorsqu'il quitte son poste d'enseignant en 2020, il crée une activité qui se développe autour de trois axes : des dossiers pédagogiques pour des livres jeunesse en partenariat avec les maisons d'édition, des formations destinées au personnel enseignant pour l'exploitation des albums jeunesse en



© Yann Gachet / Ville de Poitiers

classe et l'animation d'ateliers philo dans les médiathèques de Poitiers pour les scolaires. Des ateliers ouverts à tous seront proposés sur l'année scolaire 2022-2023. Jamais à court d'idées pour faire connaître et valoriser la littérature jeunesse, Julien Ledoux travaille actuellement sur un nouveau projet : des coffrets familiaux composés autour d'un ouvrage pour réfléchir, découvrir et s'amuser. Sortie prévue à l'automne.

Des activités pour l'été

Pourquoi pas tenter la philo et les jeux de Julien en famille ? Destinés aux enseignants de maternelle et primaire, les dossiers pédagogiques sont en téléchargement libre sur le site julienledoux.fr et parfaitement utilisables par les parents. Ils proposent une méthodologie pour réfléchir avec les enfants sur les thèmes abordés dans l'ouvrage de référence, ainsi que des exercices, jeux et activités manuelles pour apprendre en s'amusant.

Toit du monde : un restaurant et bien plus encore

Midi, 14 rue du Mouton. C'est le coup de feu. Dans les cuisines du restaurant du Toit du Monde, des personnes en insertion professionnelle s'activent. Côté salle, les clients sont servis à un prix adapté à leurs revenus. Ce restaurant ouvert à tous permet d'accéder à des déjeuners de qualité du lundi au vendredi. Ce service



Rush en cuisine.

© Daniel Froux

permet de créer un lien social, un rendez-vous journalier et chaleureux pour certains. On discute, on mange, de l'aide est apportée pour des démarches particulières, et l'on peut admirer les œuvres exposées ponctuellement dans le restaurant. Un lieu d'échanges et de bienveillance.



■ Écoutez Voir ! à Poitiers Sud



© Maud Pédreit

Le festival propose du 7 au 10 juin pas moins de 10 rendez-vous festifs et artistiques. Musique, arts de la rue, théâtre sont à savourer sur l'esplanade de CAP Sud, au parc des Prés-Mignons, au cœur de la cité Bellejouanne et dans les jardins familiaux. Porté par le Conservatoire de Grand Poitiers et CAP Sud, Écoutez Voir ! mixe des spectacles amateurs et professionnels. Programme complet sur conservatoire.grandpoitiers.fr ou sur cap-sud-poitiers.com.

POITIERS SUD

À la tête de Cap Sud

Claude Barrault,
aux manettes de la
maison de quartier



© Yann Cochet / Ville de Poitiers

Après avoir dirigé la MJC de Montmorillon, Claude Barrault pilote Cap Sud depuis le début de l'année. « *L'équipe est jeune, motivée et compétente. Les projets développés ici m'intéressent* », résume celui qui aime à dire qu'additionner les envies vient à créer des projets. Il cite l'aide alimentaire comme « *une mission qui rend dignité et confiance aux habitants* ». Les actions éducatives et culturelles aussi : « *Il y a une belle offre de spectacles avec une salle qui rayonne à travers des résidences d'artistes. L'enjeu est de proposer un spectacle, trois fois par an, aux enfants du secteur.* » La dimension économique est aussi un moteur pour lui, notamment dans le cadre de la démarche du Territoire zéro chômeur avec les quartiers Ouest et des Trois-Cités. Et ça tombe bien, car dans son parcours professionnel, l'économie sociale et solidaire se conjugue à l'éducation populaire et au spectacle vivant.

Nouvelle saison à la boutique éphémère

Pour cette deuxième saison du commerce éphémère rue des Grandes Écoles, la sélection des commerçants se confirme éco-responsable, engagée et locale.

Dès ce mois de juin, l'économie circulaire est au rendez-vous avec une boutique Valoris qui présente du petit mobilier, des objets et accessoires de la marque Les Ateliers de la Croix-Rouge. Tous les produits sont issus de la récupération et transformés dans les chantiers d'insertion de l'association. L'équipe de vente en magasin est également dans une phase de retour à l'emploi. « Pour nous, il ne s'agit pas uniquement de vendre nos produits, explique Joan Frey, responsable du projet. Nous voulons aussi faire passer le message de l'économie

circulaire et de la réinsertion par l'emploi. »

Après une pause sur la période estivale, la boutique rouvre mi-août sur le thème de l'économie sociale et solidaire avec le magasin Free-Shop. Reprenant le modèle économique développé par l'association Circumactio, il fonctionne sur le principe du don sans circulation d'argent dans le magasin. Sur adhésion à l'association, les consommateurs amènent les objets en bon état qu'ils n'utilisent pas et peuvent prendre

des objets dont ils ont besoin. « Nous espérons aussi pouvoir organiser des ateliers pour consommer mieux », précise Marie-Amélie Ribager, qui projette l'ouverture d'un magasin permanent d'ici la fin d'année.

Seconde main

En octobre et novembre, deux créatrices de textiles partageront l'espace. La toute jeune marque DCorps propose des vêtements unisexes mixant art et upcycling. La créatrice Elsa Delalande sublime des vêtements



EN BREF

■ Une formation web pour les commerçants

Comprendre l'environnement numérique pour mieux communiquer sur les réseaux sociaux. C'est l'enjeu de la formation destinée aux commerçants installés dans Grand Poitiers que propose le Réseau des professionnels du numérique (SPN) Assurées par le conférencier Jean-Christian Rivet, spécialiste du sujet, deux sessions sont proposées lundi 16 mai, de 14 h à 17 h au Centre d'animation des Couronneries, et jeudi 19 mai, de 19 h à 21 h aux Trois-Cités. Au programme : comment vendre, attirer et fidéliser les clients grâce au numérique. Ateliers et retours d'expérience sont aussi proposés.

■ Record du monde pour la moto électrique sur batterie made in Saft Poitiers

Saft Poitiers vient de contribuer à un nouveau record : l'entreprise de batteries de pointe a participé à la conception, au test et à la fabrication des modules de la batterie de la Voxan Wattman, la moto électrique la plus rapide du monde. Le bolide semi-caréné de moins de 300 kilos a atteint 456 km/h au compteur sur une piste aux États-Unis. Annie Sennet, de Saft Space & Defense division : « La batterie de pointe de la Wattman embarque notre technologie lithium-ion qui a permis des gains de poids et de puissance considérables sur la moto avec un meilleur freinage, sans compromis sur la sécurité et la fiabilité. » Le résultat



© Yann Cochet / Ville de Poitiers

3

COMMERCE DE L'ESS
(ÉCONOMIE SOCIALE
ET SOLIDAIRE)

4

MOIS D'OFFRE
ALTERNATIVE

ÉDITION

Libellud : le jeu par l'image



© Libellud

Leurs jeux sont « beaux ». Libellud, éditeur local de jeux de société, a fait de l'image sa marque de fabrique.

Qui n'a jamais fait une partie de Dixit, Mysterium ou Dice Forge ? Ces jeux figurent au top 3 des ventes de Libellud. L'éditeur de jeux de société créé à Poitiers il y a 14 ans s'est fait une large place dans les jeux de communication et d'interprétation par l'image. « *Il s'agit de faire deviner des idées, des émotions à travers des illustrations. Nous avons à cœur que nos jeux soient beaux* », explique Dorine Métral-Charvet, chargée de communication de Libellud.

À SAVOIR



© Ibooo Création

UNE FONDATION POUR DONNER DU SENS

Depuis 2019, la fondation Libellud s'est donné la mission de financer des projets dans le champ de la jeunesse et de l'éducation. Mathieu Chaveneau, co-fondateur et directeur exécutif de la fondation Libellud : « *Il s'agit de "coups de pouce" jusqu'à 20 000 € ou d'aides pluriannuelles jusqu'à 90 000 € sur 3 ans. Au-delà du mécénat ponctuel, nous avons un engagement sur 30 ans avec des budgets bloqués sur 5 ans. Actuellement, c'est 1 million d'€.* »

Chaîne humaine

Sollicitée au départ par les auteurs de jeux, Libellud actionne ensuite toute une chaîne de développement avec une équipe de 19 salariés, constituée de graphistes, chargés de production, directrice artistique et game designer. Ensemble, ils travaillent sur les univers, les thèmes, l'ergonomie et la mécanique du jeu. L'an dernier, Libellud a performé en vendant 2,2 millions de boîtes, générant un chiffre d'affaires de 15,5 millions d'€. Dixit (et ses extensions) est traduit en plus de 40 langues et a été vendu à plus de 10 millions d'exemplaires depuis sa sortie. Des nouveautés vont faire leur apparition. Elles seront dévoilées prochainement.

libellud.com

de seconde main en brodant des corps, inspirés de photos qu'elle a elle-même prises. Marque 100% poitevine, La P'tite Goule présente des accessoires textiles pour les bébés et les jeunes enfants : sortie de bain, bavoirs, sacs à dos, petites couvertures... « *Une collection imaginée et fabriquée à Poitiers* », souligne Valentine Simon, la créatrice. Figuré sur toutes les pièces, le personnage brodé de la P'tite Goule peut être accompagné d'un prénom pour personnaliser l'objet.

d'un travail acharné réalisé en moins de 5 mois.

■ Les beaux jours du Baudet

Le supermarché coopératif et participatif Le Baudet est ouvert à toutes et tous jusqu'au 30 septembre. "Les Beaux Jours du Baudet" permet de venir faire ses courses au Baudet, 17 place Henri Barbusse, sans payer d'adhésion ni assurer de permanence. L'opération consiste à faire découvrir ce supermarché pas comme les autres, faire comprendre son fonctionnement et ses valeurs. Objectifs : donner envie à de futurs coopérateurs et coopératrices de rejoindre cette aventure humaine.

Le partage de l'espace public

La ville, lieu de vie, bien commun, se partage.

Pour qu'elle soit sûre et apaisée, le respect c'est la clé.

STATIONNER SYMPA

Sur les trottoirs, en double file ou sur un emplacement réservé aux bus, se garer nonchalamment, c'est très gênant.

Sur les places réservées aux personnes en situation de handicap ou les pistes cyclables c'est **extrêmement** gênant, cela vaut une amende de 135 € et, surtout, ça peut même être carrément dangereux en masquant la visibilité d'un piéton ou d'un véhicule.



SAUCISSES & COMPAGNIE

La saison des barbecues bat son plein. À la sauvage sur l'espace public, c'est interdit notamment pour éviter les risques d'incendie. Des barbecues en libre-service sont disponibles au parc du Triangle d'Or et au lac de Saint-Cyr.

DE QUOI ÉLECTRISER LA RUE

Avec la trottinette, ingénieux moyen de transport, ça peut vite dérapier... Leur déferlante sur les trottoirs met en danger les piétons.

La bonne résolution ? Circuler de préférence sur les pistes cyclables et toujours en respectant le code de la route.



ADOUCCIR LES MŒURS

Une enceinte mobile et de l'électro : le kiff total. Sauf que celui du voisin c'est plutôt Vivaldi. Pour que la rue ou le parc ne se transforment pas en dancefloor, que chacun puisse être tranquille, la diffusion de musiques amplifiées y est proscrite à quelques exceptions près, notamment pour la fête de la musique. La session tondeuse a aussi ses règles : exit par exemple l'anti grasse mat' du dimanche matin !



RAZ LE TROTTOIR

Un canapé fatigué à débarrasser ? Le coin de la rue n'est pas l'endroit idéal... Les dépôts sauvages d'encombrants ici ou là offrent de tristes paysages. La solution ? La déchèterie. Une astuce à connaître : une fois par an, chaque foyer peut bénéficier, sur rendez-vous, d'un enlèvement d'encombrants. Contact : 05 49 42 82 56.

En piste !

Grand Poitiers a adopté son plan vélo qui court jusqu'en 2026.

11 millions d'euros sont alloués à l'aménagement d'infrastructures cyclables à Poitiers. Voici ce qui est prévu.



© Yann Cochet / Ville de Poitiers



Pourquoi un plan vélo ?

Cette démarche volontariste vise à apporter une réponse crédible et durable aux usagers du vélo. Le plan vélo est une série d'actions concrètes qui s'articulent autour de la réalité « terrain » : il s'agit de créer les aménagements concrets et sécurisants pour faire du vélo un véritable moyen de transport. Le plan vélo est co-construit par la Communauté urbaine et la Ville de Poitiers.

Quels nouveaux itinéraires ?

Deux épines dorsales cyclables vont être créées pour assurer les trajets domicile-travail en connectant des secteurs à forte densité d'emploi et de résidence. D'une part, l'axe centre-ville-Futuroscope et, d'autre part, l'axe centre-ville-campus-CHU. Pour le premier itinéraire, les travaux viennent de commencer par la réhabilitation de la passerelle de l'Hôpital des Champs, permettant d'enjamber le Clain à proximité de la Porte de Paris. Dans son prolongement,

une piste cyclable de plus de 1 500 m sera créée sur la berge. La passerelle de la Doue, vers le parc du Moulin Apparent, sera dotée d'un nouveau tablier sur l'armature existante. Concernant l'axe centre-ville-campus-CHU, les travaux vont démarrer en 2023 avec l'insertion d'une piste cyclable sur les avenues du Recteur Pineau et Jacques Cœur. « Le plan prévoit d'améliorer les standards. Par exemple, rue de la Milétrie, on passe de simples bandes cyclables à des pistes confortables et sécurisées ». La création d'une piste cyclable montante rue du Faubourg-du-Pont-Neuf, en 2024, viendra parfaire le maillage.

Quelles autres actions ?

Au-delà de ces axes structurants, le réseau secondaire va se densifier pour irriguer les quartiers et interconnecter les communes. Par exemple, le revêtement du chemin des Bonnes entre Montmidi et la Demi-Lune sera repris et une « vélorue »* sera expérimentée rue des Joncs. Loin d'être anecdotique,

la mise en place de 180 panneaux de signalisation type « tourne-à-droite » sera réalisée d'ici fin 2023 afin de fluidifier les déplacements aux intersections en permettant aux vélos de s'extraire du flux automobile. L'amélioration des 59 sas vélo est également à l'ordre du jour avec une largeur plus importante et une bande de résine colorée pour en accroître la visibilité.

Cartographie du plan vélo disponible sur poitiers.fr

* vélorue : voie où la circulation des vélos est prioritaire sur la chaussée, les voitures y circulant sous certaines conditions.



20 km

d'aménagements cyclables supplémentaires à l'horizon 2026

éducation

Un pas'sage entre générations

Le dispositif « Pas'sage » met en relation des personnes âgées et des enfants de l'accueil périscolaire. Une main tendue pour alléger l'isolement.



À l'accueil périscolaire de l'école La Licorne, des seniors ont participé à un atelier avec les petits.

© Yann Cochet / Ville de Poitiers

Créé l'an passé au plus fort de la pandémie, « Pas'sage » est relancé cette année entre des accueils périscolaires et des structures pour personnes âgées. Ce dispositif de la Ville de Poitiers veut lutter contre la solitude dans les établissements pour personnes âgées, où le Covid isole encore. Les résidents de la résidence Marie-Louise Troubat ont repris ce printemps leurs échanges avec des enfants de l'accueil périscolaire de Paul-Blet. Pour le moment, le dialogue continue de s'établir par le biais d'un cahier qui circule entre les deux établissements. « Chaque groupe s'y exprime sur la vie quotidienne, pose des

questions pour apprendre à se connaître », relate Sandrine Meunier, qui coordonne « Pas'sage » à la direction Éducation.

De leur côté, la résidence René Crozet et l'accueil périscolaire de l'école Montmidi vont aussi reprendre leurs échanges, cette fois sur le thème des animaux à travers dessins, annotations et souvenirs. Dès que les mesures sanitaires des résidences le permettront, une rencontre « pour de vrai » sera organisée. « Les enfants se montrent touchés par ce projet, car beaucoup ont aussi un papi ou une mamie qui leur a manqué ou leur manque encore », souligne Sandrine Meunier.

À NOTER

ATELIER POUR TOUS LES ÂGES

Ce mois-ci, des personnes âgées adhérentes de l'association CIF-SP Solidaires entre les âges, tisseront les premiers liens avec les enfants de l'accueil périscolaire de l'école maternelle La Licorne, à l'occasion d'un atelier manuel. Ils devraient aussi se joindre à une sortie des enfants en juin, au château de Beauvoir.

QUARTIERS

Quelle place pour les filles?



Un atelier de sensibilisation à la maison de quartier des Couronneries.

© Nicolas Mohu

Changer le regard des filles sur elles-mêmes. Celui des autres, qu'il vienne de la famille, des amis ou des institutions. Celui, enfin, qu'elles posent sur les autres filles de leur quartier. C'est l'objectif du Centre d'animation des Couronneries qui a commencé à mener un travail de fond, qui va durer 3 ans, afin de mieux comprendre ce que c'est que d'« être une fille aux Couronneries ». En partenariat avec l'association Politiqu'elle, le Centre d'Information des Droits des Femmes et de la Famille (CIDFF), et les éducateurs de l'Association départementale pour la sauvegarde de l'enfant à l'adulte (Adsea), la maison de quartier va aller à la rencontre des filles aussi bien que des garçons pour recueillir leur ressenti et réfléchir à des axes d'amélioration. Objectifs ? Promouvoir l'égalité des sexes et mieux cerner les problématiques, pas toujours visibles, qui se posent aux filles du quartier, quel que soit leur âge.

solidarité

Canicule : une cellule veille sur les personnes fragiles



© Yann Cachet / Ville de Poitiers

Le climat change à Poitiers comme dans le monde entier. Les températures moyennes annuelles augmentent, avec des vagues de chaleur plus régulières et plus intenses. **Les personnes fragilisées, en raison de leur âge ou de leur état de santé, peuvent s'inscrire sur le registre canicule.**

« Oh oui ça me fait très plaisir qu'on m'appelle pour discuter un peu. Ils sont très gentils. On parle de toute sorte de choses et ça me remonte le moral », explique Jacqueline. À 86 ans, elle vit seule et s'est inscrite sur le registre canicule. Celui-ci recense les personnes âgées de 65 ans et plus, les personnes reconnues inaptes au travail de plus de 60 ans vivant à domicile ou encore les adultes handicapés. Du 1^{er} juin au 15 septembre, deux agents sont mobilisés pour contacter les personnes comme Jacqueline dès que la préfecture déclenche le plan canicule. La personne ne répond pas au téléphone après plusieurs tentatives ? Un agent du CCAS peut se rendre à son domicile pour s'assurer qu'elle va bien.

Les bons gestes en période de canicule

Les bons gestes à adopter pour se prémunir ?

- Mouiller son corps et le ventiler
- Manger et s'hydrater en quantité suffisante, ne pas boire d'alcool
- Éviter les efforts physiques
- Maintenir sa maison au frais en fermant les volets le jour
- Prendre des nouvelles de ses proches.

La chaleur a un effet immédiat sur l'organisme : son impact sur la santé ne se limite pas aux températures extrêmes. Les alertes corporelles à prendre en compte immédiatement ? Crampes, fatigue inhabituelle,

Au frais

Quels sont les lieux de répit où l'air est rafraîchi ?

Dans les nombreuses églises de Poitiers, à la cathédrale et au Palais, les murs épais préservent une certaine fraîcheur. Dans les parcs, les frondaisons des arbres des parcs et jardins dispensent également de la fraîcheur. Le plan communal de sauvegarde de la Ville de Poitiers prévoit, en cas de phénomène majeur, l'ouverture de trois lieux rafraîchis : le TAP, la médiathèque François-Mitterrand et la patinoire. Autres options : les cinq centres commerciaux et deux cinémas climatisés, où il est possible de se réfugier au frais en cas de forte chaleur.

ALTRUISME



À Larnay, on tricote activement pour préparer l'évènement.

Le handicap rare en lumière

À la veille de la journée internationale de la surdicécité, double déficience visuelle et auditive, le Cresam (Centre national de ressources handicaps rares - surdicécité) organise un événement à l'îlot Tison dimanche 26 juin. Sous une forme festive, des échanges avec les personnes atteintes de surdicécité et des ateliers permettront de comprendre

ce handicap rare. En amont, les volontaires tricoteront un carré de laine à envoyer au Cresam, pour que la passerelle en soit recouverte. L'équipe du Cresam accompagne au quotidien les personnes pour qu'elles gagnent en autonomie. Lieu d'écoute, de conseil et de soutien ses missions consistent également à former les aidants, proches et professionnels.

© Yann Cachet / Ville de Poitiers

expression politique

OPPOSITION

GRUPE " POITIERS, L'AVENIR S'ÉCRIT À TAILLE HUMAINE "

La Fête de la musique, 40 ans après !

En 1982, la France lançait la Fête de la musique. Cette fête nationale, devenue européenne, est actuellement célébrée dans 120 pays. Malgré la diversité des cultures, la musique permet d'unir indépendamment de ce qui nous différencie. Elle est universelle, elle facilite la communication, elle décloisonne, elle crée et favorise les liens sociaux. La musique est certainement un rempart contre le rejet de l'autre. Elle réussit là où beaucoup échouent.

Dans le contexte actuel d'une crise sanitaire planétaire, la musique est essentielle. Certes, le marché de la musique a été très impacté au niveau économique et social avec des conséquences

directes sur les territoires. Mais la musique n'est jamais morte et a toujours réussi à traverser les crises. Elle a toujours réussi à s'adapter et parfois renaître selon des processus de transformation humains.

Les collectivités ont un rôle important à jouer, que ce soit au niveau enseignement ou au niveau diffusion, pour permettre à leurs territoires de profiter des bienfaits de la musique. La ville de Poitiers et Grand Poitiers doivent donner la priorité qu'elle mérite à la culture d'une manière générale et à la musique en particulier. C'est primordial pour la cohésion sociale de notre territoire et son attractivité.

Le 21 juin la musique nous réunira indépendamment de notre histoire et nos origines. Une journée qui permettra un brassage des classes sociales, des cultures, des générations et même

des territoires. 40 ans après la création de la Fête de la musique, nous n'avons plus que jamais besoin d'elle. Fêtons la musique, fêtons le lien social !

Bouziane Fourka

GRUPE " NOTRE PRIORITÉ, C'EST VOUS : LAREM, MODEM, AGIR ET INDÉPENDANTS "

Un plan vélo sans ambition

Le « plan vélo » annoncé par la maire de Poitiers n'est finalement que la déclinaison locale et partielle d'une programmation au sein de GP.

Deux ans après son élection, la municipalité ne porte pas d'autres projets à l'échelle de la ville pour déployer une politique ambitieuse à destination des Poitevins, quel que soit leur lieu

de résidence et leur situation, qui n'ont pas aujourd'hui accès à ce moyen de transport.

En l'espèce, les grands oubliés de la politique de Léonore Moncond'huy sont, encore une fois, les habitants des quartiers et ce malgré une augmentation de la fiscalité censée servir les investissements.

Nous appelons de nos vœux le déploiement d'un véritable plan vélo, global et ambitieux, tourné sur son utilisation mais aussi sur l'accès pour tous à ce moyen de transport, qui pourrait se faire comme nous l'avions proposé, par le déploiement d'une offre en libre-service et la multiplication d'espaces de stationnement gratuits dédiés et sécurisés partout dans la ville.

Pierre-Etienne Rouet

En application de la loi « démocratie de proximité » du 27 avril 2002, ces pages de Poitiers Mag sont consacrées à l'expression politique de la majorité et de l'opposition du conseil municipal.

poitiers
VILLE CITOYENNE

ÉLECTIONS JUIN 2022

Vote

Sur place ou par procuration,
**la plus belle voix,
c'est la vôtre !**

Législatives : les 12 et 19 juin 2022
ouverture des bureaux de vote de 8h à 18h

poitiers.fr

#Poitiers

f t YouTube i

expression politique

MAJORITÉ

GRUPE " POITIERS COLLECTIF "

Un été vivant et convivial à Poitiers !

Après deux années de privations et d'efforts liés à la crise sanitaire, le besoin de renouer du lien se fait sentir. À Poitiers, le retour en fête et en musique du carnaval a montré la joie et le bonheur que nous avons eu de nous retrouver ! Avec l'arrivée des longues journées ensoleillées et des nuits chaleureuses, toutes les conditions sont désormais réunies pour prendre plaisir à sortir et prendre possession de l'espace public. D'autant que notre ville se distingue par la diversité de ses atouts, pour flâner au parc de Blossac, profiter de l'animation du marché des Couronneries, se dépenser sur la plaine sportive de Beaulieu ou se promener, à pied comme à vélo, à Saint-Éloi et au Breuil-Mingot. En plus de ces nombreuses possibilités, vous pouvez aussi compter sur notre action pour préserver le « bon-vivre » propre à Poitiers et améliorer le cadre de vie de chacun-e.

Parce que la vitalité d'une ville passe, en particulier, par le dynamisme de son économie locale, nous travaillons au développement de nos commerces et de nos emplois. Comme en témoigne la réussite de la boutique éphémère dans le centre-ville ! Nous avons mis à disposition ce local pour les jeunes entreprises de notre territoire qui souhaitent lancer leur projet. Après avoir reçu une dizaine de candidatures, 4 nouveaux projets ont été sélectionnés et vont pouvoir se présenter aux poitevin-es jusqu'au mois de décembre ! Grâce au travail que nous avons mené en lien avec les acteurs et les actrices de quartier et du monde associatif, nous avons aussi accompagné le projet local Territoire Zéro Chômeur de Longue Durée jusqu'à sa candidature et entrons dans la phase d'audition nationale pour habilitation de notre territoire. Ce programme à destination des personnes privées d'emploi a pour ambition de créer plus de 300 emplois sur notre territoire d'ici à 2027 ! D'ores et déjà, la ville a mis à disposition un

espace de 800 m² à Chilvert pour le lancement de la première Entreprise à But d'Emploi, qui compte déjà 175 personnes. Celles-ci vont pouvoir retrouver un travail en CDI, et faire valoir leurs compétences dans les 4 thématiques d'activités : lien social et lutte contre l'isolement, solidarité et lutte contre la précarité, contribution à la transition écologique, amélioration du cadre et des conditions de vie.

Pour profiter du plaisir d'habiter la ville, nous contribuons aussi à améliorer et embellir notre espace public. C'est cette volonté qui nous a amené à rouvrir le jardin de l'Hypogée des Dunes, après plus de deux décennies de fermeture. Grâce au travail que nous avons mené avec les agents de la ville, les poitevin-es pourront désormais profiter de cet écrin de verdure au cœur du faubourg du Pont-Neuf, s'y balader en famille et s'y ressourcer ! La célèbre place d'Armes a aussi dévoilé son nouveau visage lors d'une journée festive qui préfiguraient les activités estivales de Poitiers. La plantation des 9 arbres permet à cette place centrale de retrouver de la fraîcheur et de réinscrire la nature dans l'espace public. Pour une ville qui défend une juste place pour chacun et chacune, la démarche « Ville amie des Aîné-es » est également en cours. Animés par la volonté première d'agir AVEC les personnes concernées, les élu-es, les agents de la collectivité, les associations, les partenaires extérieurs et des représentants Seniors des différents quartiers, se sont réunis le 25 mai, pour un travail collectif et engagé. Enfin, que serait l'été sans animations culturelles et festives ? Le programme cette année à Poitiers s'annonce riche en événements ! Tout au long de la période estivale, les poitevin-es et les poitevin-es pourront profiter de nombreux concerts en extérieurs dans toute la ville. La programmation 2022 des « jeudis de l'été » fait notamment la part belle aux musiques du monde ! Trois bals seront également organisés les derniers dimanches après-midi de juin à août du côté de Tison, au bord du Clain : pour venir profiter en famille ou danser entre

ami-es ! Parce que la culture c'est aussi le spectacle vivant, « Poitiers l'été » prévoit cette année des animations de rue pour les enfants comme pour les plus grands. Cirque, théâtre, manège ambulancier et même spectacle burlesque : tout est prévu pour découvrir et s'émerveiller. Au cœur du mois de juillet, notre ville accueillera par ailleurs des artistes reconnus, comme Gaël Faye et le groupe de rap prometteur 47Ter, qui seront en concert le 16 juillet à Blossac. Bien sûr, le temps fort de l'été ne manquera pas non plus à l'appel : les feux d'artifice du 14 juillet seront même tirés depuis 5 quartiers de la ville ! Tout cela sans compter les fanfares et les spectacles qui animeront certains week-ends les marchés de la ville, ainsi que le festival de basket 3x3 qui renforce sa dimension de culture urbaine du 24 juin au 3 juillet. En plus des animations festives, nous souhaitons mettre en valeur le patrimoine historique de notre belle ville ! À l'occasion des 900 ans d'Aliénor d'Aquitaine, la ville de Poitiers verra cet été de nombreuses activités pour célébrer cette grande figure locale, connue du monde entier. Cet événement s'ajoutera d'ailleurs aux nombreuses visites patrimoniales qui seront organisées tout l'été ! C'est donc un été vivant et convivial qui se profile dans les rues de Poitiers. Se détendre dans les îlots de fraîcheur, puis profiter des nombreuses animations organisées, tout le monde est convié à prendre du bon temps et profiter de la saison. Nous vous souhaitons un bel été à Poitiers !

L'ensemble du groupe

GRUPE " COMMUNISTE RÉPUBLICAIN ET CITOYEN "

Quand nous chanterons le temps des cerises...

Nelson Mandela disait « La politique peut être renforcée par la musique, mais la musique a une puissance qui défie la politique ». Car la musique porte cette force du partage, du collectif, de l'accord. Existe-t-il plus fort en sensation

que ces chants entonnés à l'unisson, dans les stades, dans les salles de concert ou en manifestation ? Pourtant, la musique est en danger. La diffusion numérique devait la révolutionner, la démocratiser, la rendre accessible à tous et toutes, partout, tout le temps. Mais elle a surtout rendu plus difficile pour les artistes, surtout pour celles et ceux n'étant pas sous contrats avec des labels majeurs, d'être rémunérés correctement. C'est notre rôle de collectivité de soutenir cette musique, celle qui vise à élargir notre horizon, à nous ouvrir les yeux sur la possibilité d'une autre vie, à bouleverser notre rapport au monde, plutôt que celle, divertissante certes, qui ne cherche qu'à faire oublier les difficultés pour rendre la vie supportable, à fournir les jeux qui accompagnent le pain. C'est notre rôle, rendu plus difficile encore, tant la précarité, le chômage, les bas salaires empêchent la rencontre entre le peuple et la culture.

Coralie Breuille

GRUPE " GÉNÉRATION.S SOLIDAIRE ET ÉCOLOGIQUE "

Juin, mois de la culture

Juin rime avec culture, et tout particulièrement musique, avec une nouvelle édition de la fête de la musique le 21 juin, où des scènes ouvertes sont proposées dans les quartiers des Couronneries et de Saint-Éloi : plus que jamais, nous sommes tous et toutes acteurs et actrices de la culture à Poitiers, chaque personne selon ses talents ! Les jeudis de l'été reprennent également à partir de fin juin, ce sera l'occasion pour les habitantes et les habitants d'allier la culture au sport dans le cadre des activités qui seront proposées. Grâce à une programmation variée et aux partenariats prévus avec les maisons de quartier, le volet social des activités n'est pas mis de côté et permettra d'animer les différents quartiers et d'offrir des animations à tous et toutes, pour tous les âges et tous les goûts.

Maxime Pédeboscq

TEMPS FORT

Il est revenu le temps des fêtes de quartier



Aux portes de l'été, juin voit fleurir les fêtes de quartier et les rendez-vous festifs. Extraits.

C'est la fête des Rocs, les 4 et 5 juin à Poitiers Ouest, qui ouvre le bal ! Organisée par l'Association des artisans, commerçants et amis des Rocs, elle marie, à partir de 14h30, promenades en side-cars, expo de motos ou encore balade historique avant un apéritif offert. Le dimanche, place au très couru vide-greniers, avec des groupes musicaux se succédant sur scène. Autre incontournable des fêtes de juin : le festival À l'Ouest prend ses quartiers du côté du centre de la Blaiserie, du 8 au 11 juin. Top départ mercredi 8 avec une « fête des drôles », proposant notamment des spectacles des compagnies Chap'de lune et l'Arbre potager.

Des apé'vue en musique sont aussi programmés. Samedi 11, à partir de 14h, animations sous les arbres concoctées par la médiathèque de la Blaiserie, puis boum pour enfants et parents avec Mister Maboom, repas partagé et bal populaire en version débridée, chaleureuse et conviviale avec *Le baluche des Complices* de Mr Larsene.

Les 11 et 12 juin, rendez-vous est aussi donné à Saint-Éloi. Samedi, la fête de quartier se décline sur le thème des jeux d'antan d'ici et d'ailleurs. Au programme, chamboule-tout, tire à la corde, course en sac, course de pneus, pêche à la ligne... dans une ambiance kermesse, de 14h à 18h30.

Un repas et des animations ludiques sont prévus avant un concert des Cactus Riders à 20h30. Dimanche, c'est vide-greniers, de 8h à 18h.

Du 24 au 26 juin, le centre d'animation de Beaulieu, en partenariat avec des associations et habitants du quartier, propose la 1^{re} édition du mini-festival « Beaulieu en scène ». Un évènement hors les murs avec des spectacles gratuits, professionnels et amateurs, dans les squares et parcs du quartier, à la sortie des écoles. Une proposition nouvelle, en continuité de la fête de quartier fixée samedi 25 juin avec stands, ateliers, spectacles et dîner festif au programme.



Tous en scène

Du 3 juin au 8 juillet, « Local Arts » est le festival des ateliers de pratiques amateurs du Local. Théâtre, danse, impro, arts plastiques... une quinzaine de spectacles sont proposés. Les 16, 17, 18, 22 et 23 juin, « En scène passionnément » met à l'affiche les spectacles des ateliers de pratiques amateurs de la M3Q.

À Beaulieu, la chorégraphe et danseuse Léa Bonnaud vous invite à vous mettre en mouvement à partir de recettes de cuisine. Au cours de trois ateliers, cette activité faisant partie de notre quotidien servira de point de départ pour créer des situations dansées. Rendez-vous les 4, 11 et 18 juin au Centre d'Animation de Beaulieu, de 11h à 14h (gratuit et ouvert à tous).

Légende lorem ipsum

LES DATES À NOTER • 12 JUIN : Jazz à Poitiers propose un concert en famille: Mister Bishop. Andy Lévêque distille sa mélodie et bricole ses rythmes. Gratuit, au Confort Moderne à 11 h et 15 h. | **7 JUIN** : Trio Wanderer. Haydn, Schumann, Schubert : le trio excelle depuis plus de 30 ans dans le registre de la musique de chambre au piano. 20 h 30 au TAP. De 3,50 € à 27 €.



Abysses, mis en scène par Alexandra Tobelaim.

© Mathieu Edet

THÉÂTRE

Au Méta tu iras !

Ne manquez pas les rencontres d'été du Méta du 15 au 19 juin. Le cirque Octave Singulier accueille le Centre dramatique national qui fait du chapiteau son QG. Maison des étudiants, complexe sportif Marie-Amélie-Le-Fur et chapiteau : c'est principalement sur le site du campus que vont avoir lieu les spectacles de danse, théâtre et autres réjouissances. Seule exception, les boîtes de In-Two entreposées dans le Parc de Blossac.

[Plus d'infos sur le-meta.fr](https://plus.dinfos-sur-le-meta.fr)

PORTES-OUVERTES



Bienvenue à la Villa Bloch

Jean d'Amérique.

© Yann Cochet / Ville de Poitiers

Samedi 25 et dimanche 26 juin, la Villa Bloch ouvre ses portes au public. Rendez-vous au 138, rue de la Mérigotte pour rencontrer deux artistes en résidence, voir des expositions et des spectacles. Lisa Di Giovanni, tout juste diplômée de l'EESI, proposera une installation en lien avec l'univers de son film. Inspiré des zones périurbaines de Poitiers, et particulièrement de la zone commerciale de Chasseneuil-du-Poitou, son court-métrage se veut une réflexion sur l'organisation fonctionnelle du territoire. Accueilli en résidence dans le cadre du partenariat avec la Cité internationale des arts, Jean d'Amérique est poète, dramaturge et romancier haïtien. Dans le calme de la Villa Bloch, il écrit son second roman. La rencontre avec l'artiste sera rythmée de lectures d'extraits choisis.

CRÉATION

En route pour le Chemin des Ateliers



Le Bloc, un lieu atypique dédié à l'art, sera ouvert.

© Yann Cochet / Ville de Poitiers

Ils sont plasticiens, peintres, photographes, sculpteurs, vitralistes. Ils sont 40 artistes réunis au sein d'un collectif à accueillir les curieux à Poitiers du vendredi 10 au dimanche 12 juin de 15h à 20h. L'occasion de pousser la porte de 14 ateliers, habituellement fermés, voire même de prolonger le plaisir en sillonnant les 12 autres

ateliers ouverts sur les communes de Grand Poitiers. Mardi 7 juin à 18h30, ce sera jour de vernissage sous la pénétrante (côté Feuillants, face à Chantier Public). Une exposition-vente de petits formats originaux, au prix unique de 10 €, se fera au profit de l'association Mougeasses, qui valorise la création au féminin.

[Programme complet sur chemindesateliers.over.blog.com](https://chemindesateliers.over.blog.com)

RENCONTRE

Clara Chotil en dédicace

Samedi 4 juin à 16h, la Médiathèque François-Mitterrand propose une rencontre avec Clara Chotil. Dans la salle Jean-Richard Bloch, l'auteure de BD présentera son album *Opera Negra*, récemment paru chez Actes Sud – l'An 2. Celui-ci dresse le portrait étonnant de Maria d'Apparecida, une chanteuse brésilienne au destin aussi improbable que tragique. Animée par Jean-Philippe Martin, conseiller scientifique à la Cité internationale de la BD et de l'image d'Angoulême, la rencontre sera suivie d'une vente d'albums assurée par la librairie Bulles d'Encres.

[Plus d'informations sur bm-poitiers.fr](https://plus.dinformations-sur-bm-poitiers.fr)



© DR

FESTIVAL



© Alexia Toussaint

La 11^e édition du festival Bruisme aura lieu du 23 au 26 juin. Organisé par Jazz à Poitiers, il se fait porte-parole de la liberté. À bas les codes, les contraintes, place à l'expérimentation, l'improvisation, et l'aventure. Bruisme propose une palette de musiciens, d'horizons divers,

qui « fouillent la matière sonore ».

Les groupes de métal expérimental, noise, jazz chamannique, se produiront dans des lieux tels que le Confort Moderne, les Usines nouvelles à Ligugé, le musée Sainte-Croix. Chaque espace sera amé-

nagé et adapté aux artistes, qui ne se produiront jamais deux fois dans le même. La jauge des concerts se veut intimiste, entre 100 et 250 spectateurs.

Bruisme ne s'adresse pas qu'aux convaincus. Chaque année, de nombreux curieux, intrigués par l'évènement, découvrent ces artistes et ces styles inhabituels. Une mixité se crée entre les initiés et ceux qui sont là un peu par hasard, mais surtout par goût de la découverte. Le festival mise sur la curiosité des visiteurs. Il met en avant son ambiance, se décrit comme une expérience et offre une atmosphère singulière, à ne pas manquer.

Bienvenue dans mon jardin au naturel

Samedi 11 et dimanche 12 juin, particuliers et associations ouvrent les portes de leurs jardins pour la 10^e édition d'une manifestation destinée à partager, en toute convivialité, les pratiques d'un jardinage respectueux de l'environnement. L'occasion de découvrir le havre de paix de Françoise et René, à flanc de falaise le long du Clain, rue des Quatre-roues, ou Ciboulette de Papillon, un jardin partagé chemin du Sémaphore.

mon-jardin-naturel.cpie.fr

Lawson Body en mode concert

Samedi 11 et dimanche 12 juin, dans la salle Lawson Body, l'association Concerts en Vienne présente *Canto General*. Douze chorales de la Vienne, soit 300 choristes accompagnés par l'Orchestre de l'Université de Poitiers, sont réunis autour d'un oratorio composé par Mikis Theodorakis sur des poèmes de Pablo Neruda. Tarifs : 12 à 18 €.

concertsenvienne.fr

Concerts, visites, exposition sur Marie Baranger... La Nuit des églises, samedi 25 juin, se déroule à Notre-Dame, Saint-Porchaire et Saint-Hilaire.

FÊTE

25 ans d'esprit ZO



©Nicolas Mahu

Trois jours de fête (presque) non-stop. Il fallait au moins cela pour fêter les 25 ans de Zo Prod, le collectif de talents aussi artistes qu'artisans. Du vendredi 24 au dimanche 26 juin, ça va festoyer du côté du chemin du Quai d'embarquement. Théâtre vivant, entre-sorts, concerts et spectacles... De nombreuses animations seront proposées au public. Cet anniversaire est l'occasion de réunir les anciens et les nouveaux. Et de faire vivre haut et fort l'esprit Zo, cet art du partage et de la convivialité dans la création.

LECTURE

Mohammad Bamm in-folio

L'auteur iranien Mohammad Bamm publie son premier recueil de poèmes, *On ne peut pas se fier...* aux éditions Filigranes. Traduit du persan par Behi Djanati Ataï, ce recueil de 19 poèmes est magnifiquement illustré par la photographe Nazanin Bamm-Eftekhari, épouse de l'auteur.



Menacés d'emprisonnement en Iran, Mohammad Bamm et sa femme ont fui le régime des mollahs en 2018 pour rejoindre la Turquie dans un premier temps. Grâce au soutien du réseau ICORN et de la Ville de Poitiers, ils ont pu gagner la France par la suite. Ils sont accueillis avec leurs deux enfants à la Villa Bloch, lieu de résidence d'artistes et terre d'exil pour les écrivains empêchés de créer dans leur pays. L'écrivain dédicacera son recueil samedi 25 juin à partir de 16h à la Villa Bloch.



Atelier échecs au Local.

© Daniel Proux

EN BREF

LES GRANDS MATCHS DU MOIS

■ Athlétisme

4 juin
Meeting national
Stade Rébeilleau

■ Volley-ball

8 et 9 juin
Championnat de France universitaire
Salle Lawson Body

■ Para-tennis de table

10 au 12 juin
Championnat de France
Complexe sportif Marie-Amélie Le Fur

■ Gymnastique

18 juin
Défi gym 2M24
Place Leclerc

■ Basket 3x3

Du 25 juin au 1^{er} juillet
Urban PB
Place Leclerc

Un sport hors les cases

Saviez-vous que, depuis mars dernier, les échecs sont reconnus comme un sport à part entière ? Jeu de réflexion, ce sport cérébral est actuellement en vogue, notamment grâce au succès du livre *Le Jeu de la Dame*, devenu une série sur Netflix et relatant l'histoire d'une jeune prodige des échecs. « Il y a un réel regain d'intérêt, surtout sur Internet : les échecs sont aujourd'hui l'un des premiers jeux en ligne », constate Frédéric Branka, président de l'Échiquier poitevin. Le club convie amateurs et novices à jouer « en vrai » samedi 4 et dimanche 5 juin au Palais avec l'évènement Rois et dames. « Samedi matin, il y aura des démonstrations à l'aveugle par le champion de France en titre qui affrontera, en même temps, 3 joueurs du club. L'après-midi, nous proposons des parties simultanées, ouvertes à tous. Dimanche, c'est

un tournoi de parties rapides, réservé aux licenciés, qui est organisé : nous attendons plus de 80 joueurs de toutes régions et pays ! » Stratégie et spectacle en perspective.

Pour s'initier ou se perfectionner, Hadi Eshghabadi, « amoureux des échecs », propose des ateliers au Local et au centre socioculturel des Trois-Cités. Avec un crédo : « partager du plaisir », quels que soient son âge ou son niveau. « C'est un jeu passionnant qui apporte énormément ! On réfléchit seul devant l'échiquier, notre cerveau bataille pour trouver des solutions : cela donne force de réflexion et de confiance », estime ce passionné et pédagogue infatigable.

Gratuit, inscription par SMS au 06 08 50 40 58

- les jeudis de 14h à 18h
- les samedis de 14h à 18h

JO 2024

L'esprit Olympique à Poitiers

Dans le sillage de la journée olympique et paralympique, une manifestation sportive se déroule à Poitiers, vendredi 24 juin. Dans la journée, écoliers et collégiens sont invités à diverses activités à la plaine des Sablons, dans le quartier de Beaulieu. Sébastien Chauvet coordonne l'organisation : « L'objectif est de sensibiliser à la pratique physique, pour la santé et le bien-être. Cette journée a vu le jour grâce à la mobilisation des collectivités, de l'UNSS, des comités départementaux, et des clubs sportifs de la Vienne. » Bouger, apprendre et découvrir sont les trois piliers de cette journée à travers une palette de différents sports. De manière pédagogique, seront abordés la santé, l'égalité, la prévention ou encore l'environnement, des sujets au cœur des valeurs olympiques. De 17h à 19h, cette fête du sport s'ouvre au public. Chacun pourra aller à la rencontre des acteurs du sport grâce à la présence de clubs et d'associations pour sensibiliser, informer largement. L'esprit des jeux s'importe chez nous, pour permettre à chacun d'accéder au sport, quel qu'il soit.

VOLLEY-BALL

Ça va smasher!



© Jordan Bonnetru

Mercredi 8 et jeudi 9 juin, Poitiers devient la capitale nationale du volley. Sur le campus et dans la mythique salle Lawson Body, les 32 meilleures équipes universitaires féminines et masculines de Nationale 1 et Nationale 2 ont rendez-vous pour s'adjuger le titre. Un spectacle de haut-niveau à ne pas manquer.

histoire

Silence, ça fouille !



En sous-sol de la Tour Maubergeon, au Palais, de nombreuses découvertes ont été effectuées.



L'identification des espèces animales grâce aux os retrouvés permet de mieux connaître le régime alimentaire en vigueur au Moyen-âge au Palais.



Des relevés détaillés des éléments d'architecture visent à saisir les modifications opérées sur la Tour Maubergeon.



40 sépultures ont été mises au jour lors de la campagne de fouilles place Leclerc.

© Yann Gachet / Ville de Poitiers

Entre la place du Maréchal Leclerc en début d'année et le Palais depuis fin mai, les fouilles archéologiques vont bon train à Poitiers.

Focus sur les dernières découvertes archéologiques.

Plus d'une quarantaine de sépultures ont été découvertes lors des fouilles préventives de la place Leclerc avant la plantation des arbres. L'existence d'un cimetière médiéval à cet emplacement était connue mais avec peu d'informations sur la zone et la période exactes. « La découverte de sépultures dans les fosses à proximité de la rue Magenta a permis d'étendre les limites connues du cimetière », explique Benoît Billy, archéologue à l'INRAP en charge du chantier. « Nous avons pu aussi poser un terminus géographique. » L'activité du cimetière s'étendait du 12^e siècle à la première moitié du 14^e siècle. Les travaux de datation au carbone 14 permettront d'affiner ces dates et peut-être de remonter à la fin du 10^e siècle. D'autres éléments moins spectaculaires confirment que le cimetière était au Moyen Âge un véritable espace de sociabilité, accueillant des activités de la vie quotidienne tout autant que des sépultures.

Le Palais révèle ses secrets

Quelle était la fonction du sous-sol de la Tour Maubergeon au 12^e siècle ? À quoi ressemblait le fossé qui protégeait le Palais au Moyen Âge ? Qu'y avait-il à l'emplacement du square Jeanne d'Arc à l'époque



Les zones dégagées ont attiré la curiosité de nombreux habitants.

© Yann Cochet / Ville de Poitiers

Un sarcophage en pierre de forme trapézoïdale, dans lequel plusieurs squelettes sont enchevêtrés.



© Inrap, B. Billy

Les Journées Européennes de l'Archéologie

Du vendredi 17 au dimanche 18 juin, le chantier de fouilles de la place Leclerc et le Projet Collectif de Recherche autour du Palais sont à l'honneur dans le cadre des Journées Européennes de l'Archéologie. Au programme : visites guidées inédites, table-ronde sur la redécouverte du Palais le 18 juin à 18h30 salle des Pas Perdus et conférence sur les fouilles de la place Leclerc le 19 juin à 17h au Palais.

antique ? Autant de questions auxquelles tentent de répondre les archéologues qui effectuent de nouvelles fouilles du Palais depuis le 24 mai. S'inscrivant dans un programme triennal, cette campagne se terminera le 8 juillet pour reprendre pendant 5 semaines au mois de septembre. « En 2020-2021, nous avons creusé le sous-sol de la Tour Maubergeon jusqu'aux aménagements de la fin du 14^e siècle », explique Nicolas Prouteau, archéologue responsable du chantier de fouilles du Palais. « Tout ce qui a été documenté va du 15^e au 17^e siècles, c'est-à-dire de la fin du Palais comtal et ducal au début du Palais de justice. » Pour 2022, l'objectif est de descendre un peu plus loin dans les niveaux pour explorer la période 10^e - 14^e siècles. Réalisé avec des étudiants en archéologie, ce chantier-école

mènera également des fouilles dans le couloir d'entrée du corps de logis, le square Jeanne d'Arc et dans la partie extérieure au nord de la Tour Maubergeon. Nécessitant une logistique plus lourde, les investigations portant sur le bâti du 1^{er} étage de la Tour Maubergeon seront réalisées en 2023.

DES FOUILLES, UNE EXPO

L'ours, le cygne et le crocodile. Les animaux dans l'entourage du Prince au Palais est une exposition construite à partir des découvertes faites lors des fouilles effectuées au Palais. À découvrir à partir du 17 juin.

À SAVOIR

Archéologue municipal, un référent au cœur du patrimoine



© Yann Cochet / Ville de Poitiers

Fonction de plus en plus présente dans les collectivités, l'archéologue municipal accompagne les différentes directions de la Ville dans les projets de travaux. Il mène des études pour enrichir les connaissances sur le patrimoine et organiser sa conservation en lien avec les services de l'État. « L'important projet de réhabilitation du Palais implique des prescriptions d'archéologie préventive de la DRAC Nouvelle-Aquitaine », précise Christophe Belliard, archéologue municipal. Celui-ci mène des investigations dans les caves du quartier palatial, une mission qui s'articule avec le programme de recherches interdisciplinaires du Palais. « Ces caves constituent des archives inexploitées. Les étudier contribue à améliorer notre connaissance de l'organisation urbaine ancienne ». L'archéologue municipal s'associe également au projet de cartographie archéologique de Poitiers et contribue à la valorisation du patrimoine par des actions de médiation.

GRATUIT
ENTRÉE
LIBRE

EXPOSITION
À PARTIR DU 17 JUIN 2022

L'ours, le cygne et le crocodile

Les animaux dans l'entourage
du prince au Palais



Direction Communication Ville de Poitiers 2022 © Antimatière - Illustrations : Emille Vest

Le Palais
10, place Lepetit
poitiers.fr

VILLES
& PAYS
D'ART &
D'HISTOIRE

GRAND POITIERS
communauté urbaine

Université
de Poitiers



ville de
poitiers